



TELL EL-HERR ET LE NORD-SINAÏ Actualités de la recherche

sous la direction de Catherine DEFERNEZ



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	III - IX
ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS	XI - XVI
TELL EL-HERR	
BALLET Pascale Remarques autour des phallus de Tell el-Herr	3 - 17
BANASZAK Aline La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité	19 - 35
CHAIX Louis Le monde animal à Tell el-Herr	37 - 55
DEFERNEZ Catherine Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide	57 - 108
QAHÉRI Sépideh Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr	109 - 115
SHAHRYARI Mitchka Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système <i>Gerah</i> judéen	117 - 126
VALBELLE Dominique Une stèle de Sobek-Rè qui écoute les prières à Tell el-Herr	127 - 137
TELL HEBOUA, PÉLUSE ET EL-QANTARA	
ABD EL-MAKSOUH Mohamed & ABD EL-ALIM Sayed Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le <i>khétem</i> de Tjarou	141 - 180
ABD EL-SAMIE Mohamed & HUSSEIN Hesham Forgotten Excavations of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985)	181 - 190

CARREZ-MARATRAY Jean-Yves Retour sur l'Antinoos de Péluse	191 - 196
DIXNEUF Delphine De Péluse à al-Faramā : les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale	197 - 223
ABSTRACTS	225-227

Les études réunies dans ce nouveau numéro de la revue *NeHeT* font écho à la reprise des activités de l'équipe de la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, à l'automne 2016. Elles mettent en avant la continuité et l'avancée des travaux scientifiques des principaux acteurs de la coopération franco-égyptienne et franco-égypto-suisse établie il y a plus de vingt-cinq ans dans la région du Nord-Sinaï, et toujours efficiente à ce jour.

Malgré l'arrêt des opérations de terrain en 2011, à la suite de la révolution arabe et de la situation politique incertaine qui règne depuis dans le nord-ouest de la Péninsule – et qui empêche toujours la poursuite de plusieurs programmes –, les collaborations entre les différentes missions étrangères et égyptiennes, ayant exploré plusieurs sites de la région, se sont maintenues. Les relations étroites et pérennes établies depuis plusieurs années entre les autorités locales du Ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA), représentées par les inspectorats de Qantara et d'Ismailia, et les membres de l'équipe de Tell el-Herr¹, ont abouti à une reprise des activités de la mission dans la ville actuelle de Sâh el-Hagar (Tanis), à l'angle nord-est du Delta (province de la Sharquiya), où est conservée aujourd'hui une partie importante de la documentation archéologique collectée pendant plus de deux décennies d'investigations sur le terrain (de 1985 à 2010), sous la direction de Dominique Valbelle, d'abord sous la tutelle de l'université de Lille 3, puis sous celle de l'université Paris-Sorbonne.

En 2015, le déplacement d'une partie du matériel depuis les magasins de l'inspectorat de Qantara-Est et de la maison de fouilles du village de Balouza vers les magasins du MoTA de Sâh el-Hagar² a été décidé, en coordination et en concertation avec la commission des fouilles du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE) et le Ministère des Antiquités d'Égypte, à l'époque l'Organisation des Antiquités Égyptiennes. Ce transfert s'est déroulé en trois étapes, en 2015, puis en 2016, sous l'autorité bienveillante des institutions égyptiennes et sous l'égide du MEAE (jusqu'en 2021), de Sorbonne-Université – faculté des Lettres et de l'UMR 8167 du CNRS Orient & Méditerranée, principaux partenaires financiers de la mission, en association, depuis 2019, avec l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (Ifao). Les institutions fédératrices de cette heureuse initiative, auxquelles la mission est hautement redevable et adresse ses remerciements, ont apporté une aide efficace et généreuse aux membres de l'équipe de Tell el-Herr en leur assurant la poursuite de leurs recherches au sein du pays hôte. La coopération

1 Cette coopération a aussi permis aux membres de la mission de continuer d'être informés de l'état de préservation des sites, les autorités locales ayant toujours assuré la protection de la zone de fouilles de Tell el-Herr.

2 Le choix des magasins des antiquités de Tanis pour un dépôt provisoire du matériel a été décidé en concertation avec les institutions égyptiennes et le directeur de la Mission Française des Fouilles de Tanis (MFFT), François Leclère (EPHE-PSL, CNRS-UMR 8546 – AOTrOC), en raison de la proximité des locaux de travail et d'hébergement de la MFFT, qui a accueilli les membres de la mission lors des deux premières campagnes d'études, en 2016 et 2017. Les membres de l'équipe de Tell el-Herr adressent aux initiateurs de ce projet leurs remerciements pour leur accueil chaleureux et leur assistance. Depuis 2018, la mission bénéficie d'une nouvelle structure logistique et de nouveaux locaux d'hébergement dans la ville même de Sâh el-Hagar, également choisis en concertation avec les autorités locales.

franco-égyptienne initiée par le Dr Mohamed Abd el-Maksoud, ancien responsable au Ministère des Antiquités d'Égypte, et D. Valbelle³, en 1986 et, plus extensivement, en 1992, dans le cadre du projet archéologique de sauvetage du Nord-Sinaï, se pérennise aujourd'hui à la faveur d'une décision collective du maintien de la mission de Tell el-Herr, dans les locaux administratifs du MoTA de la ville de Sîn el-Hagar. Qu'ils soient ici remerciés pour leur appui au projet et leur soutien assuré dans la réalisation des travaux en cours.

Il nous est agréable d'exprimer notre reconnaissance aux autorités du MoTA et représentants du Comité Permanent et du Département des affaires des missions étrangères, Dr Mostafa Waziri et Dr Nashwa Gaber, qui œuvrent, chaque année, pour faciliter les démarches administratives de la mission et nous assurent leur intérêt et soutien depuis la reprise de nos activités. Leur concours a permis de mener à bien les six campagnes d'étude conduites entre 2016 et 2022⁴, dans les salles de travail mises à disposition au sein des locaux du MoTA de Sîn el-Hagar. Le bon déroulement des missions doit beaucoup aux responsables successifs de l'inspectorat et des magasins des antiquités de Tanis, Dr Metwalli Saleh, Messieurs Mohamed Aled El-Salem Mansour, Omar Hasib Omar, Qutub Mustafa Qutub et leur équipe, qui ont accepté que le projet se développe dans leurs locaux, et à qui s'adressent nos remerciements. Les représentants de l'inspectorat de Qantara et du Nord-Sinaï, Dr Hesham M. Hussein, Dr Sayed Abd el-Alim, Messieurs El-Said Abd el-Fatah Amin et Nader Galal, apportent, chaque saison, une aide efficace et dévouée aux membres de la mission. Il nous est agréable de leur exprimer notre profonde gratitude.

Le présent volume réunit onze contributions. Les études relatives au matériel archéologique du site de Tell el-Herr forment le cœur de l'ouvrage. Cependant, c'est une zone géographique (et géopolitique) plus étendue qu'explore, depuis les débuts de ses opérations dans le Nord-Sinaï, la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, en apportant son soutien scientifique, technique et logistique, à d'autres missions intervenant dans la région. Deux d'entre elles, celle de la vaste zone des Heboua/Tell Abou Seifa, dirigée par les responsables successifs du MoTA du Nord-Sinaï, puis celle de la mission franco-suisse de Péluse/Tell el-Farama, co-dirigée par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, de 2001 à 2010, livrent les résultats de leurs récentes recherches et découvertes. Au-delà de 2010, certaines opérations ponctuelles se sont poursuivies sur plusieurs sites du nord-ouest de la Péninsule, à l'initiative des responsables de l'inspectorat de Qantara et du Sinaï.



À l'exemple de bien d'autres localités du Delta, les vestiges matériels les plus nombreux retrouvés à Tell el-Herr, en particulier dans les niveaux datés des v^e et iv^e siècles av. J.-C., sont les objets céramiques, les vaisselles et les amphores. Les objets non céramiques y sont toutefois bien attestés. Leur nombre et leur originalité témoignent de la richesse et de la diversité de la culture matérielle du site. Les éléments de la petite plastique et de la statuaire en pierre et en terre cuite ne font pas défaut et livrent de belles attestations de la piété individuelle et/ou collective. La notion de fécondité s'impose à l'examen du matériel, parmi lequel dominent les productions locales et/ou régionales.

3 Un bilan des travaux de la mission (avec références bibliographiques) est donné dans une contribution récemment parue dans les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* des séances de l'année 2021 (VALBELLE & DEFERNEZ 2021). Se référer en outre à DEFERNEZ 2019; EAD. 2020 (et version arabe); EAD. 2022; FAVRY 2019.

4 Depuis 2019, les résultats des campagnes d'étude de la mission sont détaillés dans les rapports en ligne publiés dans le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (DEFERNEZ et al. 2020; 2021; 2022; 2023).

Un ensemble d'images phalliques et ithyphalliques, comparable à celui des répertoires connus dans d'autres sites du Delta, a attiré l'attention de Pascale Ballet dans le cadre d'une étude spécifique qu'elle propose, sous le titre, *Remarques autour des phallus de Tell el-Herr*.

L'enquête d'Aline Banaszak (*La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité*) à propos d'un type de four à évent introduit dans l'univers quotidien des occupants du tell. Les pratiques culinaires et alimentaires au cours du premier millénaire av. J.-C. définissent une thématique de recherche encore peu développée et demeurent largement méconnues. Elles sont évoquées ici, au travers de l'étude de l'une des catégories peu communes du répertoire de la céramique de Tell el-Herr. Associés à la cuisson du pain ou d'autres denrées, ces fours ou simples réchauds possèdent peu de pendants en Égypte, dans les grands centres urbains connus de la fin du premier millénaire. L'auteure décrit leurs spécificités, morphologiques et technologiques, et s'interroge à propos de leur usage et de leur genèse formelle.

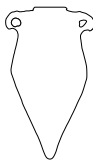
Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide est évoqué par C. Defernez, à la lumière des données nouvelles révélées par le site de Tell el-Herr et d'autres sites plus éloignés, localisés dans la vallée. Un constat évident est apparu à l'examen de la documentation étudiée il y a plusieurs années, celui d'un changement notable dans l'industrie céramique égyptienne vers la fin du v^e siècle av. J.-C. L'émergence de techniques et de formes innovantes inspirées de modèles grecs et proche-orientaux, diffusés en nombre dans tous les centres actifs de l'empire mède – car prisés par le pouvoir et les élites en place –, explique en partie cette évolution. À la même époque, cependant, se développe une nouvelle gamme de formes à l'imitation de modèles créés à Thèbes, selon les modes de production mis en œuvre à l'époque saïte et, sans doute, dès l'époque kouchite. Les formes héritent de leurs types génériques de certaines particularités techniques, décoratives et morphologiques, qui facilitent aujourd'hui, aisément, leur identification et leur datation, au sein d'un cadre chronologique restreint, limité au dernier quart du v^e siècle av. J.-C. Le retour éphémère aux mécanismes de production et savoir-faire du début de la Basse Époque paraît bien coïncider avec la nouvelle configuration politique qui se met en place au tournant du iv^e siècle av. J.-C.

Louis Chaix décrit *Le monde animal à Tell el-Herr*. Son étude, illustrée de nombreux graphiques, tableaux et clichés, témoigne de la diversité et de la fréquence des composantes animales présentes sur le site à l'apogée de son occupation, aux v^e et iv^e siècles av. J.-C. Une approche diachronique des vestiges fauniques collectés au cours des vingt-cinq années d'exploration du site est proposée. Elle met en avant les caractéristiques des espèces animales (domestiques et sauvages) ayant évolué dans l'environnement géographique immédiat de Tell el-Herr, un environnement marqué par des zones désertiques, marines et lacustres. Les apports du monde animal dans le quotidien des habitants du tell sont évoqués : les restes fauniques, découverts en nombre dans les couches détritiques, informent autant sur les habitudes alimentaires des occupants du site que sur les diverses activités cynégétiques, artisanales et ludiques, développées au sein de la garnison (activités de chasse et de pêche, exploitation technologique des ossements dans l'artisanat local d'objets et d'artefacts divers – mobilier, bijoux, éléments de portes, tissage).

Le petit mobilier archéologique domine largement l'abondante documentation de Tell el-Herr. Sépideh Qahéri propose une étude affinée et comparée d'une amulette-pendentif à tête de Bès – élément d'un collier composite – d'une qualité remarquable. Sa contribution, *Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr*, met en scène la « divinité protectrice » à une époque où sa popularité atteint son apogée et au cours de laquelle les supports à son effigie se développent. D'un point à l'autre du territoire, les talismans à son image se répandent – sous forme d'amulettes figurant son masque ou sa forme corporelle –, aussi au cœur même du pouvoir, dans les principaux centres achéménides, où ils apparaissent parfois dans les fondations des bâtiments royaux et/ou officiels. L'objet étudié est un document original dont les éléments de comparaison confirment une association cohérente avec des modèles découverts en Iran et aujourd'hui conservés dans les collections muséales. L'approche stylistique et iconographique qu'en propose l'auteure met à nouveau en exergue l'univers cosmopolite et complexe de l'entité divine considérée.

Si peu de monuments – ou objets monumentaux – inscrits de Tell el-Herr sont à ce jour connus (*infra*), les documents épigraphiés ne sont pas pour autant inexistant sur le site. Les inscriptions sur jarres et/ou amphores (*dipinti / tituli picti*) et ostraca, en démotique, en araméen, en phénicien et en grec, sont bien attestées et occupent, depuis peu, une place notable au sein des travaux de la mission de Sîn el-Hagar. L'étude des inscriptions sémitiques a récemment progressé, grâce à la collaboration conjointe de Mitchka Shahryari et Robert Hawley. L'origine culturelle – voire l'identification – de plusieurs artefacts inscrits a pu être assurée, en particulier celle d'un objet en pierre découvert lors d'une des premières saisons de fouilles sur le tell. M. Shahryari présente les résultats de son enquête sur ce poids inscrit et s'interroge sur les systèmes pondéraux en cours aux v^e et iv^e siècles av. J.-C., dans l'est de la Méditerranée. Les systèmes judéens de poids et de mesures sont à nouveau décrits, sous le titre *Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système gerah judéen*.

Dominique Valbelle propose une édition de l'un des rares témoignages du Nouvel Empire découvert sur le tell, en 2006, par les membres de son équipe, dans un niveau de la forteresse daté du iv^e siècle av. J.-C. Le monument étudié, original dans l'aire géographique considérée, est une stèle à oreilles offerte à Sobek-Rê par un certain Méryrê (*Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr*). L'importance particulière du culte dédié à cette divinité dans les provinces orientales du Delta et, tout particulièrement, dans la région de Tjarou-Migdol, est évoquée, selon les sources d'information mises à disposition.



L'exploration de certains sites s'est poursuivie dans la région, malgré la situation sécuritaire depuis 2011.

Jusqu'en 2015, les équipes du département du Nord-Sinaï, sous l'autorité de Mohamed Abd el-Maksoud et de Sayed Abd el-Alim, ont continué la fouille des vestiges des complexes fortifiés identifiés dans la zone des Tell Heboua, à proximité de la ville d'El-Qantara, sur la rive orientale du Canal de Suez. Les opérations de terrain menées depuis quelques années sur le site d'Heboua I ont progressé, celles engagées sur le site voisin d'Heboua II, dans les années 2000, ont mis en évidence plusieurs constructions *intra muros* contemporaines des deux phases d'occupation importantes de l'histoire du site : deux forteresses témoignent, en effet, de la fonction défensive de Tell Heboua II au Nouvel Empire et à l'époque saïte.

Les données architecturales et matérielles livrées lors des dernières campagnes de fouilles sont nombreuses et sont ici évoquées par les responsables de la mission, dans une contribution intitulée *Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II – Le khétem de Tjarou*. Elles ont notamment révélé un important dispositif de stockage et les installations annexes qu'abritait une partie du site. Les trouvailles épigraphiques démontrent l'importance du centre de Tell Heboua II sous les XVIII^e et XIX^e dynasties : plusieurs étiquettes de jarres et monuments inscrits (pièces d'architecture, stèles...) posent les jalons d'une occupation à cette période. Certains documents présentés ne sont pas méconnus, d'autres, jusqu'ici inédits, confirment bien le rôle majeur du *khétem* de Tjarou dans les programmes étatiques du Nouvel Empire ; quelques vestiges laissent augurer, par ailleurs, de belles découvertes à venir dans la région.

Les autorités du Conseil Suprême des Antiquités (CSA), puis du Ministère des Antiquités d'Égypte (MAE), ont accordé une place importante de leurs activités, dans le nord du Sinaï, au dégagement de la vaste zone archéologique que représentent les sites de Tell Heboua. Parallèlement, elles ont aussi mené des opérations de reconnaissance, sous forme de prospections et de sondages, dans les sites voisins et, en particulier, dans l'agglomération moderne d'El-Qantara. Entre 1980 et 1990, d'importants pillages pratiqués dans le cœur de cette ville ont mis au jour une partie des vestiges de l'ancienne nécropole du site de Tell Abou Seifa, l'ancienne cité de Silê, naguère identifiée par les explorateurs de la fin du xix^e siècle et du début du siècle dernier. La fouille de certaines sépultures

par les équipes de l'inspectorat du Nord-Sinaï a abouti à la découverte de plusieurs squelettes de défunts et de leur équipement funéraire. Leur datation couvre les périodes ptolémaïque et romaine (II^e siècle apr. J.-C.).

La contribution conjointe que proposent Mohamed Abd el-Samie et Hesham Hussein, *Forgotten excavation of the Ptolemaic-Roman cemetery at al-Qantara (seasons 1981 and 1985)*, présente les résultats acquis à l'issue de deux campagnes de fouilles menées sous la responsabilité de M. Abd el-Samie. Les auteurs livrent une description détaillée de l'architecture et du contenu des tombes individuelles et/ou collectives exhumées lors de ces saisons. Leur analyse enrichit de nouvelles données les classifications typologiques préexistantes et révèle, par ailleurs, des informations essentielles sur l'étendue de la nécropole.

C'est ensuite plus à l'est, vers le littoral méditerranéen, au débouché de la branche pélusiaque du Nil, que nous guident les contributions suivantes.

Deux études s'intéressent aux activités de la mission franco-égypto-suisse de Péluse, co-dirigée de 2001 à 2010 par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, sous la haute autorité de M. Abd el-Maksoud. L'une, sous la plume de J.-Y. Carrez-Maratray (*Retour sur l'Antinoos de Péluse*), livre quelques réflexions à propos de la présence et de la signification réelle d'un petit dépôt monétaire trouvé, en 2010, dans la « zone sud-est de la forteresse » de Farama. À la suite de la parution récente de corpus alexandrins, l'auteur donne une nouvelle estimation chronologique de l'ensemble et nous dispense d'une sorte de « leçon de théologie pélusiaque ». Il propose notamment une lecture iconographique de deux drachmes de grand module, l'une de l'époque de Trajan, sur laquelle apparaît la figure de Pélousios, l'Harpocrate de Péluse, l'autre de l'époque d'Hadrien, à l'effigie d'Antinoos, le jeune favori de l'empereur.

Les travaux de la mission de « Farama » sont aussi évoqués dans la contribution de Delphine Dixneuf, intitulée *De Péluse à Al-Farama: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale*. Les sources écrites (textes littéraires et documentation textuelle) abondent en récits relatant l'histoire de Péluse et de sa région à l'époque islamique. De nombreux écrivains, voyageurs, pèlerins et historiens décrivent la ville fortifiée aux époques abbasside et fatimide, à l'image de la cité qu'elle était autrefois, aux époques grecque, romaine et byzantine, une cité attractive sur le plan économique, social et culturel, en plus d'être un pôle religieux et militaire important de l'est de la Méditerranée. La réalité archéologique n'offre, cependant, qu'une image incomplète de la ville à l'époque considérée. Peu de monuments significatifs témoignent, à ce jour, de l'occupation humaine dense que connut l'agglomération de Péluse à l'époque médiévale. Beaucoup de constructions restent à explorer dans et hors les murs. Néanmoins, les vestiges dégagés à Farama – citernes, fours et autres aires artisanales –, dans la « zone sud-est de la forteresse », ont révélé des témoignages éloquentes du dynamisme des activités de Péluse et de sa région, aux IX^e et X^e siècles apr. J.-C. : l'étude de la culture matérielle « céramique » de ces périodes, engagée par D. Dixneuf, démontre clairement l'opulence de la cité jusqu'aux phases ultimes de son occupation.

Cet ouvrage collectif est publié grâce au soutien financier de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée. Nos remerciements s'adressent aux membres et collaborateurs de l'équipe Mondes Pharaoniques, et notre gratitude va tout particulièrement à Nathalie Favry qui a participé à la relecture de ce volume et qui a porté le plus grand soin à la réalisation de sa mise en page.

BIBLIOGRAPHIE

DEFERNEZ 2019

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 114-117.

DEFERNEZ 2020

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *French Archaeology in Egypt: Research, Cooperation, Innovation, BiGen 62*, Le Caire, 2020, p. 78-81 (version arabe, *BiGen 61*).

DEFERNEZ 2022

Defernez C., « Tell el-Herr, un poste-frontière majeur d'époque perse à la porte orientale de l'Égypte », *Les perses et l'Égypte (deuxième partie), EAO 107*, 2022 (automne), p. 17-36.

DEFERNEZ *et al.* 2020

Defernez C., Favry N., Banaszak A., Daubisse A.-L., Marchi S., Qahéri S. & Ballet P., « Tell el-Herr (2019) », *BAEFE*, 2020 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/772>].

DEFERNEZ *et al.* 2021

Defernez C., Favry N., Banaszak A. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr. Premier bilan de l'étude du matériel archéologique (2020) », *BAEFE*, 2021 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/2870>].



Carte du Nord-Sinaï et du delta Oriental [dessin : N. Favry].

DEFERNEZ *et al.* 2022

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Dixneuf D. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr (2021). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï », *BAEFE*, 2022 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/6113>].

DEFERNEZ *et al.* 2023

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Qahéri S. & Shahryari M. « Tell el-Herr (2022). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï : étude du matériel archéologique », *BAEFE*, 2023 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/9011>].

FAVRY 2019

Favry N., « Tell Abyad », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 118-119.

VALBELLE & DEFERNEZ 2021

Valbelle D. & Defernez C., « Tell el-Herr (Migdol), un site majeur de l'empire perse en Égypte », *CRAIBL* 2021/1, 2021, p. 353-376 (paru en 2023).



ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS

(d'après B. MATHIEU, *Abréviations des périodiques et collections*, Ifao, Le Caire, 2019)

<i>AAALiv</i>	<i>Annals of Archaeology and Anthropology</i> . Univ. de Liverpool.
<i>AAASH</i>	<i>Acta archaeologica. Acad. scientiar. hungar.</i> Akad. Kiadó (Budapest).
<i>AASOR</i>	<i>Annual of the American Schools of Oriental Research</i> (Ann Arbor, Michigan).
<i>AAWwien</i>	<i>Anzeiger der österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien, phil.-hist. KL.</i> (Vienne, Autriche).
<i>ÄA</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden).
<i>ÄAT</i>	<i>Ägypten und Altes Testament</i> (Wiesbaden).
<i>ÄgAbh</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden). Cf. <i>ÄA</i> .
<i>ÄgLev</i>	<i>Ägypten und Levante. Zeitschrift für ägyptische Archäologie und deren Nachbargebiete</i> (Vienne, Autriche).
<i>Agora-PB</i>	<i>The Athenian Agora. Picture Book</i> (Princeton).
<i>AION</i>	<i>Annali dell'Istituto universitario orientale di Napoli</i> (Naples).
<i>AMGRA</i>	<i>Annuaire du Musée gréco-romain</i> (Alexandrie).
<i>AnatAnt</i>	<i>Anatolia antiqua. Eski anadolu.</i> Inst. franç. d'étud. anatol. (Istanbul).
<i>ARCER</i>	<i>American Research Center in Egypt Report</i> (Malibu).
<i>Archeologia</i>	<i>Archeologia. Trésor des âges</i> (Paris).
<i>Archeosciences</i>	<i>Archeosciences. Rev. d'archéométrie.</i> Réseau des univ. Ouest Atlantique (Rennes).
<i>ArchVer</i>	<i>Archäologische Veröffentlichungen.</i> Deutsch. archäol. Inst., Abt. Kairo (Berlin, Mayence).
<i>ArsOr</i>	<i>Ars Orientalis.</i> Univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
<i>ASAE</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> (Le Caire).
<i>ASEg</i>	<i>Archaeological Survey of Egypt</i> (Londres).
<i>'Atiqot</i>	<i>'Atiqot. Journ. of the Israel Dept. of Antiq. And Mus.</i> Min. de l'éduc. et de la cult. (Jérusalem).

- BÄBA* *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde* (Le Caire, puis Wiesbaden).
- BACE* *Bulletin of the Australian Centre for Egyptology*. Macquarie Univ. (Sydney).
- BAEFE* *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (Égypte).
- BAR-IS* *British Archaeological Reports, Internat. Series* (Londres).
- BASOR* *Bulletin of the American Schools of Oriental Research in Jerusalem and Baghdad* (Ann Arbor, Mich., New Haven, Conn.).
- BCE* *Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BCH* *Bulletin de correspondance hellénique* (Paris).
- BCH-Suppl.* *Suppl. au BCH* (Paris).
- BdE* cf. *BiEtud.*
- BEPHE* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études* (Paris).
- BEPHE SR* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études. Sciences Religieuses* (Paris).
- BES* *Bulletin of the Egyptological Seminar*. Egyptol. Semin. (New York).
- BiAeg* *Bibliotheca aegyptiaca* (Bruxelles).
- BIE* *Bulletin de l'Institut d'Égypte* (Le Caire).
- BiEtud* *Bibliothèque d'Étude*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BIFAO* *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- BiGen* *Bibliothèque générale*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BMPES* *British Museum Publications on Egypt and Sudan* (Londres).
- BMRP* *British Museum Research Publication* (Londres).
- BSAA* *Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie* (Alexandrie).
- BSAE* *British School of Archaeology in Egypt* (Londres).
- BSEHGIS* *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de l'Isthme de Suez* (Le Caire).
- BSRAA* *Bulletin de la Société royale d'archéologie d'Alexandrie* (Alexandrie).
- Bull. Am. Mus. Nat. Hist.* *Bulletin of the American Museum of Natural History*. American Museum of Natural History (New York).
- CAENL* *Contributions to the Archaeology of Egypt, Nubia and the Levant*. Acad. autrich. des sc. (Vienne, Autr.).

<i>CahKarn</i>	<i>Cahiers de Karnak</i> . Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK). Centre nat. de la rech. sc. (Paris).
<i>CahTan</i>	<i>Cahiers de Tanis</i> (Paris).
<i>CAI</i>	<i>Cahiers des annales islamologiques</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CCE</i>	<i>Cahiers de la céramique égyptienne</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CEFR</i>	<i>Collection de l'École française de Rome</i> .
<i>CENiM</i>	<i>Cahiers d'Égypte nilotique et méditerranéenne</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>CGC</i>	<i>Catalogue général du musée du Caire</i> (Le Caire).
<i>CHANE</i>	<i>Culture and History of the Ancient Near East</i> (Leyde).
<i>CMO</i>	<i>Collection de la Maison de l'Orient</i> . Maison de l'Orient méditerr. (Lyon).
<i>CMT</i>	<i>Catalogo del Museo egizio di Torino</i> (Milan).
<i>CRAIBL</i>	<i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> (Paris).
<i>CRIPeL</i>	<i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et égyptologie de Lille</i> . Univ. de Lille (Lille).
<i>CSFFT</i>	<i>Cahier de la Société Française des Fouilles de Tanis</i> (Paris).
<i>DakhOP-Monogr.</i>	<i>Dakhleh Oasis Project Monographs</i> (Oxford).
<i>DFIFAO</i>	<i>Documents de fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>DÖAWW</i>	<i>Denkschriften der österreichischen Akademie der Wissenschaften Wien</i> (Vienne, Autriche).
<i>EAO</i>	<i>Égypte. Afrique & Orient</i> . Centre vaclusien d'égyptologie (Avignon, puis Paris, puis Montségur).
<i>EEF-Mem</i>	<i>Egypt Exploration Fund Memoirs</i> (Londres).
<i>EES-ExcMem</i>	<i>Egypt Exploration Society Excavation Memoirs</i> (Londres).
<i>EgArch</i>	<i>Egyptian Archaeology. The Bull. of the Egypt Explor. Soc.</i> (Londres).
<i>EgToday</i>	<i>Egyptology Today</i> (Warminster).
<i>ERAUL</i>	<i>Études et recherches archéologiques de l'université de Liège</i> (Liège).
<i>EtudAlex</i>	<i>Études Alexandrines</i> . Centre d'Études Alexandrines (Alexandrie).
<i>EtudTrav</i>	<i>Études et travaux. Trav. du Centre d'archéol. méditerr. de l'Acad. des sc. polon.</i> (Varsovie).
<i>EtudUrb</i>	<i>Études urbaines</i> . Inst. franç. d'archéo. orient. (Le Caire).

- ExcMem* *Excavation Memoirs* (Londres).
- FIFAO* *Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- Fieldiana Zoology* *Fieldiana. Anthropoly.* Field Museum of Natural History (Chicago).
- Genava* *Genava. Bull. du mus. de Genève.* Mus. d'art. et d'Hist. (Genève).
- GHP Egyptology* *Golden House Publications. Egyptology* (Londres).
- GM* *Göttinger Miszellen. Beitr. zur ägyptol. Diskuss.* (Göttingen).
- Hesperia* *Hesperia. Journ. of the Amer. School of Class. Stud. at Athens* (Princeton, N.J.).
- IEJ* *Israel Exploration Journal.* Israel Explor. Soc. (Jérusalem).
- ImagAeg* *Imago Aegypti. Intern. Magazin für ägyptol. und koptol. Kunstforschung, Bildtheorie und Kulturwissenschaft* (Munich).
- JA EI* *Journal of the Ancient Egyptian Interconnections.* Univ. of Arizona (Tucson, Ariz.).
- JARCE* *Journal of the American Research Center in Egypt* (Boston, New York).
- JAS* *Journal of Archaeological Science* (Londres, New York).
- JEA* *Journal of Egyptian Archaeology.* Egypt Explor. Soc. (Londres).
- JEH* *Journal of Egyptian History.* Th. Schneider ed. Board (Leyde).
- JESHO* *Journal of the Economic and Social History of the Orient* (Leyde).
- JIAN* *Journal international d'archéologie numismatique* (Athènes).
- JNES* *Journal of Near Eastern Studies.* Dept. of Near Eastern Lang. and Civilis., univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
- JRA* *Journal of Roman Archaeology.* Dept. of Class. Stud., univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
- JSOT-Suppl.* *Journal for the Study of the Old Testament. Supplements Series.* Dept. of Bibl. Stud., univ. de Sheffield (Sheffield).
- KRI* K. A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions*, 8 vol., 1975-1990 (Oxford).
- Levant* *Levant. Journ. of the Brit. School of Archaeol. in Jerusalem and the Brit. Inst. at Amman for Archaeol. and Hist.* (Londres).
- MDAIK* *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abt. Kairo* (Wiesbaden, Mayence).
- MDP* *Mémoires de la délégation française en Perse* (Paris).
- MEEF* *Memoir of the Egypt Exploration Fund* (Londres).
- MEFRA* *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité* (Paris).

<i>Memnonia</i>	<i>Memnonia</i> . Assoc. pour la sauvegarde du Ramesseum (Paris).
<i>MIFAO</i>	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>Mishkah</i>	<i>Egyptian Journal of Islamic Archaeology</i> .
<i>MMAEE</i>	<i>Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition</i> . Metropol. Mus. (New York).
<i>MondBibl</i>	<i>Le Monde de la Bible</i> (Paris).
<i>MonPiot</i>	<i>Monuments et mémoires</i> . Acad. des inscr. et belles-lettr., Fond. Piot (Paris).
<i>NeHeT</i>	<i>NeHeT. Revue numérique d'Égyptologie</i> . Univ. Paris-Sorbonne, Univ. Libre de Bruxelles.
<i>OBO</i>	<i>Orbis biblicus et orientalis</i> (Fribourg, All., Göttingen).
<i>OCMAM</i>	<i>Oxford Centre for Maritime Archaeology Monograph</i> (Oxford).
<i>OIP</i>	<i>Oriental Institute Publications</i> . Univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
<i>OLA</i>	<i>Orientalia lovaniensa analecta</i> . Dép. d'étud. orient., univ. cathol. (Louvain).
<i>OMRO</i>	<i>Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden</i> (Leyde).
<i>OREA</i>	<i>Oriental and European Archaeology</i> (Vienne).
<i>OrOcc</i>	<i>Orient und Occident</i> (Göttingen).
<i>PALMA-Eg</i>	<i>PALMA. Papers on Archeology of the Leiden Museum of Antiquities</i> . Egyptology (Turnhout).
<i>PAM</i>	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i> . Polish Centre of Mediterranean Archaeol. Univ. de Varsovie (Varsovie).
<i>PapCol</i>	<i>Papyrologica coloniensi</i> (Cologne).
<i>PdÄ</i>	<i>Probleme der Ägyptologie</i> (Leyde).
<i>PEFQS</i>	<i>Palestine Exploration Fund. Quarterly Statement</i> (Londres).
<i>PEQ</i>	<i>Palestine Exploration Quarterly</i> . Palest. Explor. Fund (Londres).
<i>PM</i>	B. PORTER, R. L. B. MOSS, <i>Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings</i> , 7 vol. (Oxford).
<i>RdE</i>	<i>Revue d'égyptologie</i> . Soc. franç. d'égyptol. (Paris, Louvain).
<i>RecTrav</i>	<i>Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes</i> (Paris).
<i>Revue de Paléobiologie</i>	<i>Revue de Paléobiologie</i> . Muséum d'histoire naturelle (Genève).
<i>RGRW</i>	<i>Religions in the Graeco-Roman World</i> (Leyde).

<i>RPTMS</i>	<i>Robb de Peyster Tytus Memorial Series</i> , PMMA (New York).
<i>SAGA</i>	<i>Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens</i> (Heidelberg).
<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i>	<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i> . Zoologische Staatssammlung München. Arbeitsgemeinschaft für Säugetierforschung (Stuttgart, Munich).
<i>SDAIK</i>	<i>Sonderschrift des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i> (Mayence).
<i>SMET</i>	<i>Studi del Museo Egizio di Torino</i> (Turin).
<i>StudAeg</i>	<i>Studia aegyptiaca</i> (Budapest).
<i>SudNub</i>	<i>Sudan & Nubia</i> . Sudan Archaeol. Research Soc. (Londres).
<i>TDENiM</i>	<i>Textes et documents de l'ENiM</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>TMO</i>	<i>Travaux de la Maison de l'Orient. Maison de l'Orient méditerr.</i> (Lyon).
<i>TSAK</i>	<i>Tübinger Studien zur Archäologie und Kunstgeschichte</i> (Tübingen).
<i>TTR</i>	<i>Tanis. Travaux récents sur le tell Sâh el-Hagar</i> (Paris).
<i>TTS</i>	<i>Theban Tombs Series</i> (Londres).
<i>TTSO</i>	<i>Tut'ankhamun's Tomb Series</i> (Oxford).
<i>UMI</i>	University Microfilms International (Ann Arbor, Michigan).
<i>UZK</i>	<i>Untersuchungen der Zweigstelle Kairo des Österreichischen Archäologischen Institutes</i> (Vienne, Autriche).

AUTRES ABRÉVIATIONS

BM: British Museum (Londres)

MNI: Musée National d'Iran (Téhéran)

NMI: nombre minimum d'individus

NR: nombre de restes

DIMENSIONS

H. : hauteur

L. : longueur

l. : largeur

ép. : épaisseur

LES MAGASINS ROYAUX RÉCEMMENT DÉCOUVERTS À TELL HEBOUA II

LE KHÉTEM DE TJAROU *

Mohamed ABD EL-MAKSOUË & Sayed ABD EL-ALIM **

Le site de Tell Heboua II est localisé sur la rive orientale du Canal de Suez, à environ 4 km au nord-est de la ville d'El-Qantara (fig. 1). La zone archéologique est composée de quatre sites antiques dont Tell Heboua I, II, III et IV (fig. 2), qui s'étendent sur environ 92 ha¹. Heboua I, établi sur l'ancien cordon littoral, est le plus grand des quatre sites, avec une superficie de 17 ha. Des études géologiques et géomorphologiques ont déterminé que ce tell était érigé sur une étroite bande de terre ou d'isthme qui marquait le littoral méditerranéen au cours du deuxième millénaire². Au sud-est de Heboua I s'étend le site de Tell Heboua II, qui lui faisait face, avec une superficie de 11 ha. En outre, une branche de l'ancien bras pélusiaque du Nil (aujourd'hui une dépression) passait à l'époque entre Tell Heboua I et II et se vidait en pleine mer³ (fig. 3). Cette position géographique fait de la région d'Heboua une véritable porte de l'Égypte au Nouvel Empire. À Heboua III se trouvent une nécropole et un site d'habitat d'un plan modeste⁴. Quant au site de Tell Heboua IV, à 2,5 km au sud de Heboua I, il correspond à une nécropole de la XVIII^e dynastie, selon l'étude céramologique réalisée par l'équipe égypto-autrichienne⁵.

HISTORIQUE DES TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES DE TELL HEBOUA II

Le site de Tell Heboua II a été découvert et identifié par la mission égyptienne de la région du Nord-Sinaï pour la première fois en 1986, lors des fouilles sur le site voisin de Tell Heboua I. Toutefois, la première reconnaissance archéologique correspond à la prospection franco-égyptienne des années 1990/1992 dans le cadre de la collaboration entre l'Organisation des Antiquités Égyptiennes et l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille (université Charles-de-Gaulle – Lille III). Quelques sondages ont été pratiqués sur le site; ils ont révélé la présence de divers vestiges répartis sur une période allant du Nouvel Empire jusqu'à la Basse Époque. Divers

* Nous remercions les professeurs Dominique Valbelle, Fayza Haikal et Charles Bonnet, qui ont relu cet article et nous ont prodigué d'utiles conseils. Nous sommes également reconnaissants au professeur Ramadan B. Hussein pour ses remarques significatives et son aide concernant les éléments épigraphiques.

1 ABD EL-MAKSOUË 1998, p. 23; ABD EL-MAKSOUË & VALBELLE 2005, p. 1; VALBELLE *et al.* 1992, p. 16 (fig. 2), 17-18.

2 MARCOLONGO 1992, p. 25-27, fig. 1.

3 BIETAK 1975, p. 137; BIETAK, MARINATOS & PALIVOU 2007, fig. 1.

4 LE SAOUT 1991, p. 17.

5 ASTON 1996, p. 179-197; DORNER & ASTON 1997, p. 41; DORNER 1996, p. 167-177.



Figure 1. Carte de la zone nord-ouest du Sinaï [d'après MINAULT-GOUT, FAVRY & LICITRA 2012, p. 10, fig. 2].

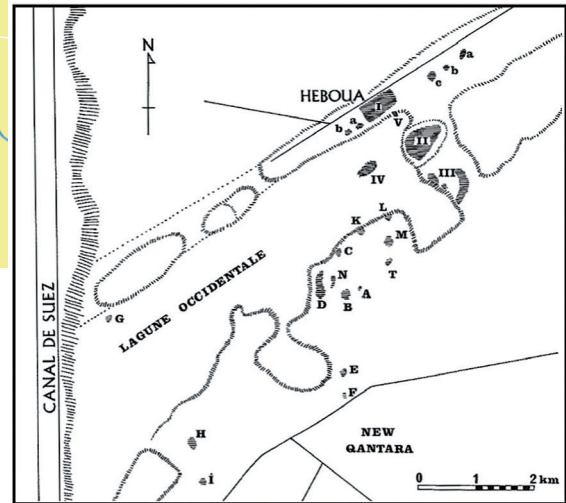


Figure 2. Localisation de Tell Heboua sur la bande côtière et les zones lagunaires [d'après VALBELLE *et al.* 1992, p. 16, fig. 2].

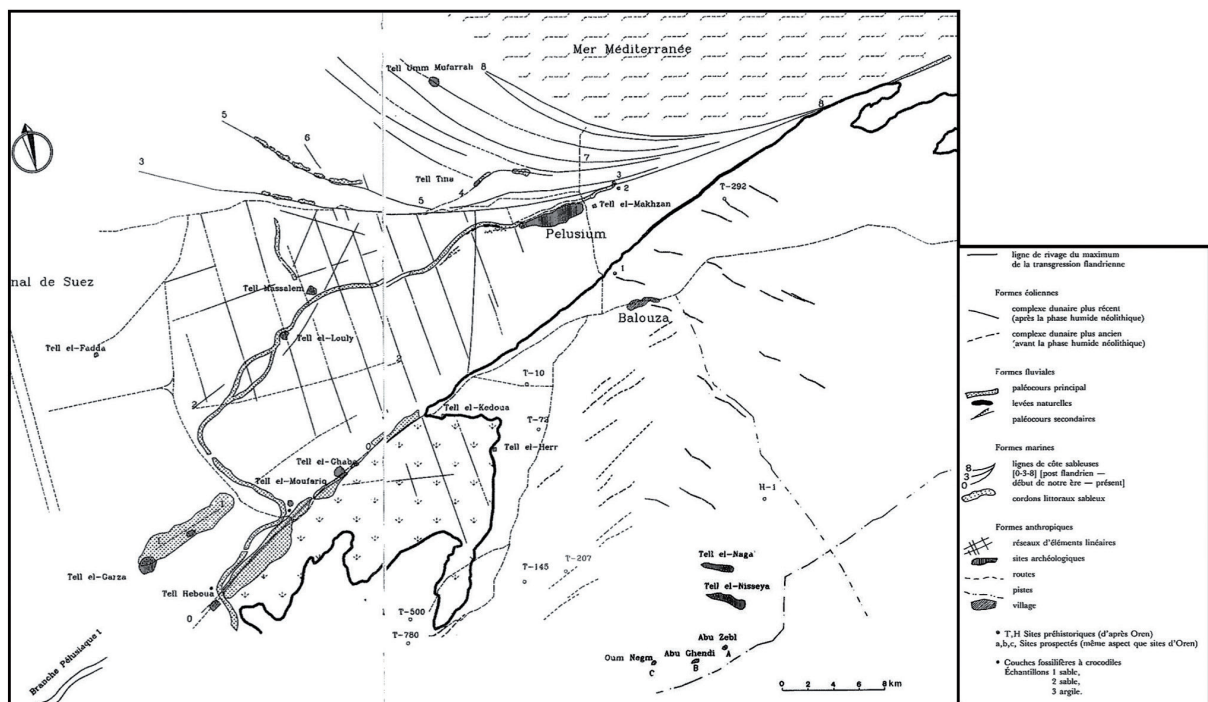


Figure 3. Carte géomorphologique de l'angle nord-est du Delta [d'après MARCOLONGO 1992, p. 26-27, fig. 1].

éléments épigraphiques ont été découverts, parmi lesquels un tambour de colonne octogonale gravé au nom de Séthi I^{er} et un riche matériel céramique d'origine étrangère⁶.

En mars/avril 1994, une mission archéologique conjointe de l'université du Canal de Suez et du département du Nord-Sinaï (Conseil Suprême des Antiquités) a mené des fouilles sous l'autorité de Mohamed Abd el-Maksoud et de Mahmoud Abd el-Razik Awad⁷.

Les investigations, concentrées dans la partie est du site (zone 1) qui comportait douze carrés de 10 m de côté, ont mis au jour des installations domestiques en briques crues (**fig. 4**) : des maisons associées à des fours à pain (au nombre de dix) et quelques greniers. La plupart des vestiges découverts étaient très endommagés et avaient été affectés lors de l'utilisation du site par l'armée comme poste militaire pendant la guerre de 1973. Les travaux ont également révélé quelques sépultures contenant des restes de squelettes ainsi que la découverte d'une tombe de taureau. Selon les céramiques collectées dans la zone de fouille, ces structures remontent, à l'évidence, à l'époque saïte.

Durant l'été 1999, une mission archéologique du Conseil Suprême des Antiquités⁸ a effectué des fouilles dans la partie sud-est du site (zone 2). La mission a découvert les vestiges d'une forteresse⁹ en briques crues comportant sept magasins rectangulaires¹⁰. Cet ensemble a pu être daté de la XIX^e dynastie¹¹ par la découverte d'un linteau gravé d'un cartouche de Séthi I^{er}¹².

Depuis 2007, une reconnaissance géomagnétique¹³, un vaste programme archéologique sur le site et plusieurs campagnes de fouilles¹⁴, sous la direction de M. Abd el-Maksoud, ont

6 LE SAOUT 1991, p. 15-16; VALBELLE *et al.* 1992, p. 17.

7 La mission était dirigée par Mahmoud Abd el-Razik et Mohamed Abd el-Maksoud et comprenait les inspecteurs Ossama Hamza et Ramadan Helmy. Les résultats de cette saison ont été publiés, en 1999, par M. Abd el-Razik, dans un ouvrage intitulé *Le Sinaï aux différents âges* (en arabe).

8 L'équipe était composée des inspecteurs Abd el-Rahman Al-Ayedi et Ahmad Rashad.

9 AL-AYEDI 2006. Cependant, nous tenons à préciser que ce rapport est en grande partie erroné : comparer par exemple le plan d'Heboua II reproduit fig. 2 p. 42, qui n'a que peu de rapport avec le plan réel des forteresses successives et des magasins figurant ici (**fig. 4**).

10 De même, l'identification d'Heboua II avec la Demeure du Lion (*ⲗ ⲉⲧ ⲡⲟ ⲙⲟⲓ*) présente dans le relief de Séthi I^{er} à Karnak n'est pas recevable. Cette dénomination correspond au site voisin de Tell el-Borg. Quant à Heboua II, son identification avec la partie occidentale du *khétem* de Tjarou est démontrée par la figuration du complexe frontalier sur le relief de Karnak.

11 Aucune preuve de la Deuxième Période intermédiaire n'a été trouvée, que ce soit des artefacts céramiques ou des vestiges architecturaux.

12 AL-AYEDI 2006, p. 37.

13 HERBICH 2009, p. 73-76.

14 La mission se composait des inspecteurs du Conseil Suprême des Antiquités, à présent le Ministère du Tourisme et des Antiquités d'Égypte (MoTA) : Ramadan Helmy, El Sayed Abd el-Alim, Hossam Ghodaya, Amir Fahmy, Ahmad Gabr Nur el-Din, Mohamed Nabil, Mustafa Suliman, Hany Sabir, Hisham Hussein, Entissar Mohamed, Warda el-Naggar et Hend Ramadan. Ont également participé aux travaux les dessinateurs Victor Naguib, Sayed Abd el-Hamid, Ossama Zayat, Emam Salah et Ashraf Hammad, ainsi que le topographe Ahmad Salah. La mission a le plaisir d'adresser à Mohamed Abd el-Samie, Mohamed Kamal et Ahmad el-Tabaie, anciens directeurs du Nord-Sinaï, ses remerciements pour le soutien indéfectible qu'ils lui ont apporté.

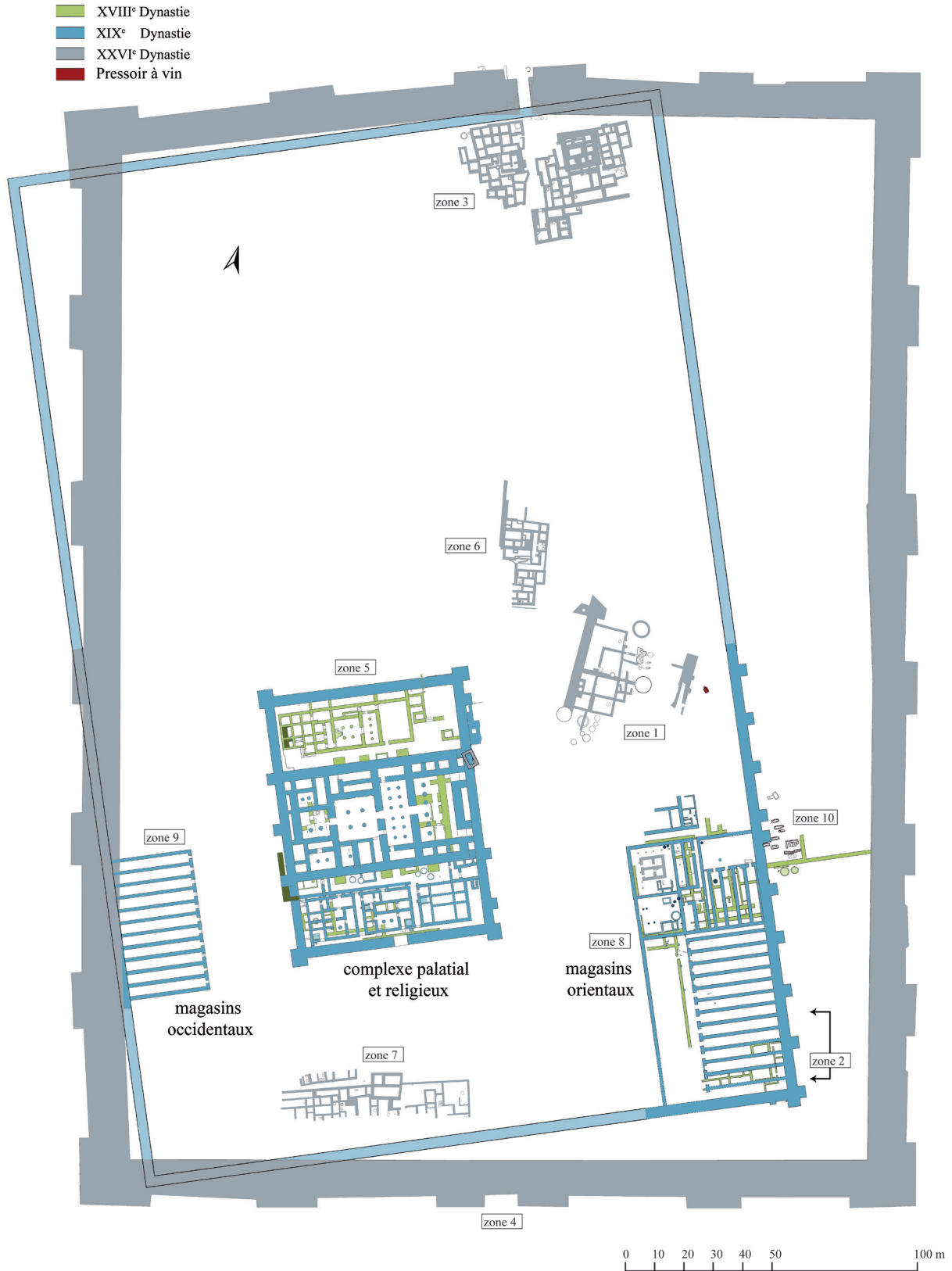


Figure 4. Plan schématique de Tell Heboua II
[Dessin : A. Salah, O. el-Zayat; mise en net : E. S. Abd el-Alim].

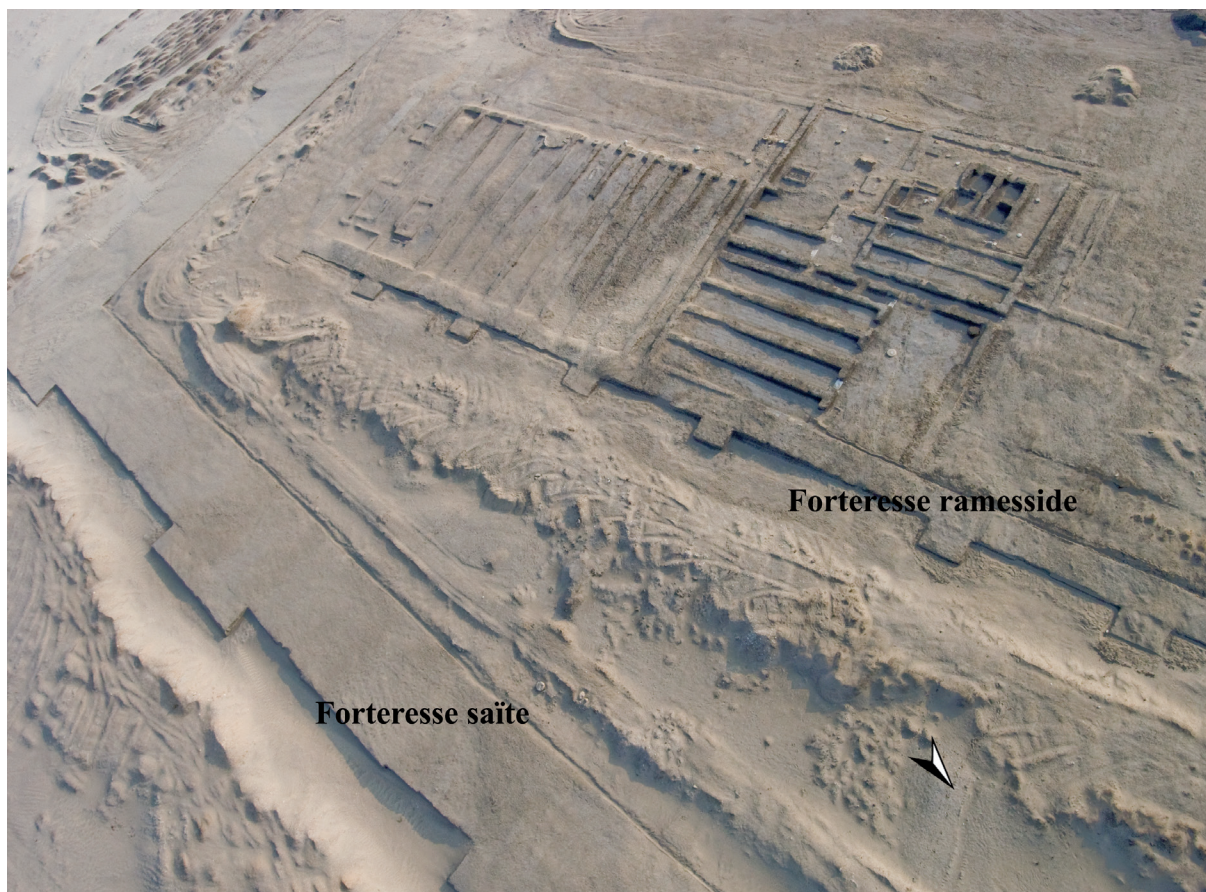


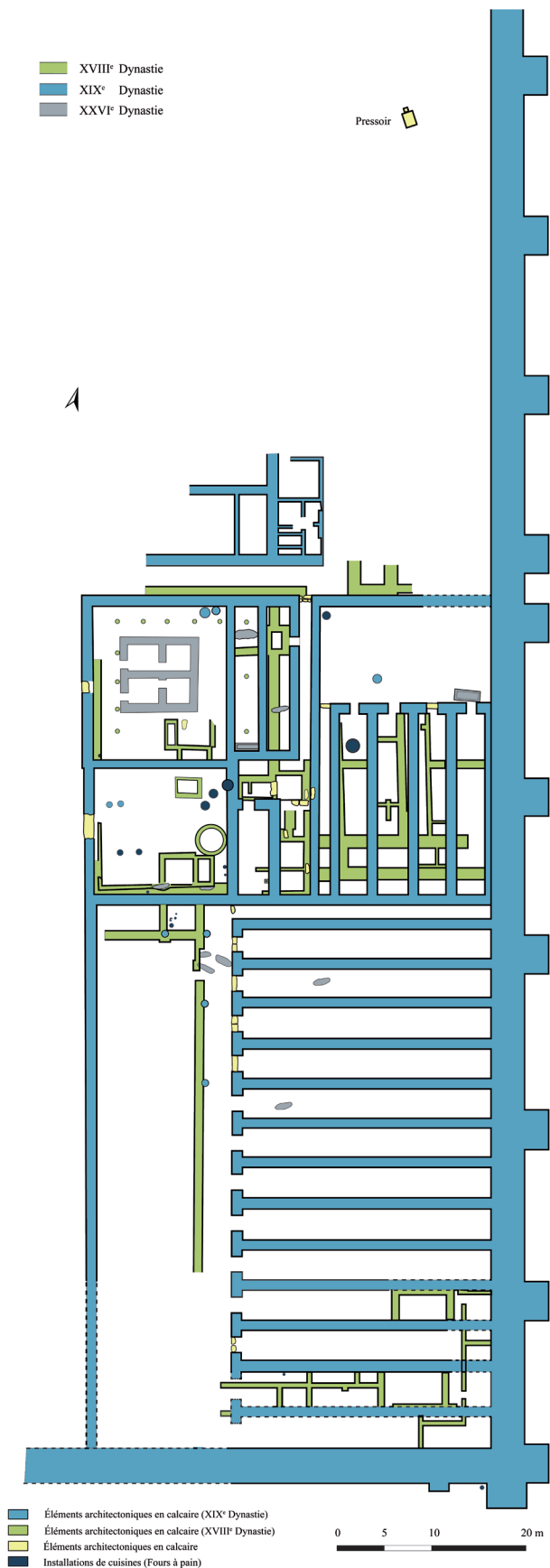
Figure 5. Vue aérienne de la forteresse ramesside et du complexe de stockage oriental
[© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr].

permis de mieux connaître les caractéristiques architecturales de la majorité des établissements encore repérables aujourd'hui (fig. 5). Les travaux archéologiques qui ont été entrepris ont révélé l'existence d'un grand mur d'enceinte en briques crues, mesurant 385 m du côté est, 375 m du côté ouest, 286 m du côté sud et 293 m du côté nord. Son épaisseur est d'environ 12-13 m. L'enceinte était épaulée par de larges contreforts saillants d'une largeur de 10,9 m sur 3 m. Deux portes ont été observées sur les côtés nord et sud (zones 3 et 4). En outre, un vaste quartier d'habitation remontant à l'époque saïte a été reconnu près de la porte nord (zone 3)¹⁵ (fig. 4).

Pendant les saisons 2008 à 2010, deux autres enceintes antérieures ont pu être mises en évidence. Elles correspondent aux vestiges d'une forteresse du Nouvel Empire (fig. 5-6). L'un des objectifs de la mission était de refouiller et de réexaminer le secteur oriental (zones 2 et 8) en essayant d'éclaircir la situation des travaux qui y avaient été effectués. Les résultats obtenus sont impressionnants : un vaste complexe de magasins de stockage a été découvert et une autre série de magasins a été identifiée à l'ouest (zone 9). Au centre du site, s'élevait un complexe palatial et religieux comprenant deux bâtiments et leurs annexes (zone 5), datables du Nouvel Empire. Plusieurs éléments architectoniques et des monuments inscrits y ont été recueillis¹⁶. Les fouilles ont également livré les vestiges de structures domestiques (zones 6 et 7) (fig. 4).

15 Les résultats des fouilles de l'époque saïte ont été intégrés dans ABD EL-ALIM 2019.

16 ABD EL-MAKSOUË & VALBELLE 2011, p. 1-39.



Au cours des saisons 2010/2013, les travaux se sont poursuivis dans le secteur oriental et ont révélé un cimetière de l'époque saïte (zone 10). En outre, la fouille a permis de distinguer une phase de construction (zone 8) sous le complexe de stockage oriental. Reposant directement sur le sable, elle semble avoir été édifée au début du Nouvel Empire (fig. 6). Une large collection de céramiques de cette période a été identifiée¹⁷.

LA STRATIGRAPHIE DE TELL HEBOUA II

À la lumière des fouilles de Tell Heboua II, nous allons tenter de présenter une étude stratigraphique préliminaire. À cet effet, nous indiquons ci-dessous les niveaux archéologiques que nous avons fouillés. Nous proposons une datation pour chaque niveau étudié en fonction du matériel recueilli et de l'architecture trouvée.

La stratigraphie de Tell Heboua II peut être décrite, à ce jour, de la manière suivante: du niveau le plus récent au plus ancien atteint actuellement.

Niveau I

Reconstruction et renforcement de la fortification de la ville par une construction gigantesque représentée par une forteresse d'époque saïte occupant la majeure partie du site. En plus d'une vaste zone densément urbanisée dans le secteur nord du site comprenant plusieurs constructions domestiques, un cimetière saïte qui occupe la partie orientale du site a également été fouillé.

Figure 6. Plan du complexe oriental de stockage à l'angle sud-est de la forteresse ramesside [Dessin : O. el-Zayat ; mise en net : E. S. Abd el-Alim].

¹⁷ Étude céramologique sur Tell Heboua en cours par Mohamed Abd el-Maksoud, Ahmad el-Missiry, El Sayed Abd el-Alim, Warda el-Naggar, Mohamed Nabil, Entissar Mohamed et Hend Ramadan.

Niveau II

Ce niveau est caractérisé par deux phases distinctes datées du Nouvel Empire :

- **Phase A** : datant de la XIX^e dynastie et représenté par la fortification de la ville, un complexe palatial au centre du site remontant au début de l'époque de Séthi I^{er} et Ramsès II et deux séries de magasins royaux répartis à l'est et à l'ouest du site.
- **Phase B** : cette phase correspond au début du Nouvel Empire (XVIII^e dynastie) des règnes de Thoutmosis I^{er}, Thoutmosis II, Thoutmosis III et Amenhotep II. Dans l'état actuel des fouilles, cette phase est considérée comme le niveau le plus ancien trouvé à Tell Heboua II. D'après les fouilles à grande échelle effectuées sur le site, on peut donc dire qu'il n'y a aucun indice d'une occupation plus ancienne que celle du Nouvel Empire, par exemple la Deuxième Période intermédiaire. Inversement, sur le site de Tell Heboua I, une vaste exploration menée et le matériel archéologique recueilli semblent clairement indiquer que le niveau le plus ancien remontant au Moyen Empire a été recouvert par des niveaux de la Deuxième Période intermédiaire, du Nouvel Empire et de la période saïte¹⁸ (**tableau 1**).

DATE	HEBOUA I	HEBOUA II	HEBOUA III	HEBOUA IV
XII ^e dynastie	Sésostris I ^{er} (ABD EL-MAKSOU D & VALBELLE 2005, p. 4, fig. 2a-b)	—	—	une nécropole, utilisée sous les règnes de Thoutmosis IV et d'Amenhotep III, selon le matériel céramique (ASTON 1996, p. 179-197)
	Sésostris II (ABD EL-MAKSOU D 1998, p. 255, fig. 44, p. 258)	—	—	
Deuxième Période intermédiaire (XIV ^e dynastie)	Âasehré Néhésy (ABD EL-MAKSOU D 1983, p. 3-5)	—	—	
XVIII ^e dynastie	Thoutmosis I ^{er} (ABD EL-MAKSOU D & VALBELLE 2005, p. 11, pl. VIa-b)	Thoutmosis I ^{er}	—	
XVIII ^e dynastie	—	Thoutmosis II (ABD EL-MAKSOU D & VALBELLE 2011, pl. II, V)	—	
XVIII ^e dynastie	Hatchepsout et Thoutmosis III (la corégence) (ABD EL-MAKSOU D & VALBELLE 2005, p. 11, pl. VIc; VALBELLE, ABD EL-MAKSOU D & CARREZ-MARATRAY 2013, fig. 1a-b)	—	—	

¹⁸ ABD EL-MAKSOU D 1998, p. 35-40.

XVIII ^e dynastie	Thoutmosis III (ABD EL-MAKSOUDE & VALBELLE 2005, p. 11, pl. VI d)	Thoutmosis III	Thoutmosis III	
XVIII ^e dynastie	—	Amenhotep II ou III?	—	
XVIII ^e dynastie	—	Toutânkhamon (ABD EL-MAKSOUDE & VALBELLE 2005, p. 15, n. 24)	—	
XVIII ^e dynastie	—	Horemheb (ABD EL-MAKSOUDE & VALBELLE 2005, p. 15, n. 24)	—	
XIX ^e dynastie	—	Ramsès I ^{er} (ABD EL-MAKSOUDE & VALBELLE 2005, pl. IX)	—	—
XIX ^e dynastie	Séthi I ^{er} (ABD EL- MAKSOUDE 1998, p. 272-273; ABD EL-MAKSOUDE & EL- HEGAZY 1981, p. 39)	Séthi I ^{er} (VALBELLE <i>et al.</i> 1992, p. 17-18, fig. 4; VALBELLE & ABD EL-MAKSOUDE 1999, p. 96, fig. a-b)	—	
XIX ^e dynastie	Ramsès II (ABD EL- ALIM 2019)	Ramsès II (ABD EL-MAKSOUDE & VALBELLE 2011, pl. 2, 4, 5-6)	—	—
XIX ^e dynastie	—	Séthi II	—	
XXVI ^e dynastie saïte	—	Psammétique (ABD EL-ALIM 2019)	—	

Tableau 1. Attestations des rois mentionnés sur des monuments des sites de Tell Heboua I, II, III et IV, présentées chronologiquement.

LA FORTERESSE

La mission du Conseil Suprême des Antiquités, dirigée par Mohamed Abd el-Maksoud, a entrepris des fouilles sur une grande échelle à Tell Heboua II dans la partie orientale du site (zones 2 et 8), notamment un programme de dégagement d'une grande partie des murs d'enceinte de la forteresse déjà découverts en 1999. Les travaux de fouille sur le terrain ont révélé des vestiges d'une forteresse en briques crues (fig. 4-5) entourant deux séries de magasins situés à l'est et à l'ouest en plus d'un complexe palatial et religieux au centre. Seule une partie importante du mur d'enceinte oriental, une petite partie du mur méridional et un segment du mur occidental subsistaient.

En ce qui concerne le mur de l'enceinte est, il est construit en briques crues mesurant 38 × 18-20 × 8-10 cm et ne s'étend que sur 165 m au nord avec 3,40 m d'épaisseur. Il est renforcé par des contreforts saillants mesurant 4 m sur 2,8 m et construits à intervalles réguliers de 13 m. En outre, deux bastions du même type soutenaient l'angle sud-est (fig. 7). Deux tours adjacentes délimitant un espace de 3 m flanquaient la porte d'entrée de la forteresse du côté est (fig. 4, zone 10).

On constate que le mur d'enceinte sud n'est conservé, vers l'ouest, que sur une longueur de 31 m et sur une ou deux assises de briques. Aucune trace de cette enceinte et de ses tours n'a été observée ailleurs.

Un petit tronçon du mur de l'enceinte ouest, sur lequel le complexe de magasins ouest s'appuie contre la face intérieure de celui-ci, nous a permis de reconnaître et d'identifier la largeur actuelle de la forteresse, qui est de 226 m. Celle-ci était probablement rectangulaire et mesurait 347/348 m par 226 m de côté.



Figure 7. L'angle sud-est de la forteresse ramesside bâti directement sur le sable [© M. Abd el-Maksoud].

Il est difficile de localiser la porte d'entrée principale de la forteresse de Heboua II, peut-être est-elle située au nord, vers le site de Tell Heboua I. Les fouilles de la zone 3, porte nord, ont livré des tessons de poterie peinte en bleu du Nouvel Empire, directement sous les niveaux saïtes ; cela suggère l'existence d'occupations plus anciennes et il est vraisemblable que l'entrée principale était donc autrefois située dans cette zone.

D'autre part, la forteresse de Tell Heboua I a deux portes ; une porte renforcée et flanquée de deux bastions donnait accès à la forteresse par l'ouest. Sa contrepartie orientale, récemment découverte et située presque au milieu du mur d'enceinte oriental (fig. 8), donnait vraisemblablement accès



Figure 8. Plan schématique de Tell Heboua I [Dessin : V. Naguib, O. el-Zayat ; mise en net : E. S. Abd el-Alim].

à la voie navigable (branche pélusiaque du Nil) à laquelle elle était reliée par un pont. Cette enceinte orientale a été construite sur un massif de glaise repéré dans cette partie du site¹⁹, qui pourrait avoir constitué une digue mesurant environ 25-30 m d'épaisseur et 3-6 m de hauteur. Les dernières fouilles sur le site ont révélé, sous les murs de l'enceinte du Nouvel Empire, ce grand aménagement sur les quatre côtés, ce qui donnait à la ville une réelle protection de la mer au nord, de la branche pélusiaque à l'est et de la lagune au sud. Il pourrait avoir été en fonction dès la Deuxième Période intermédiaire²⁰. La construction de ce type de massif a été reconnue dans le Delta à Tell el-Yahoudiyeh et dans différents sites de Palestine²¹.

Matériel épigraphique mis au jour près de la porte orientale de l'enceinte

Un montant de porte en calcaire (fig. 9), brisé en trois fragments, mesurant 74 + 101 + 103 cm, soit 278 cm environ de haut au total sur 83/73/69 cm de large et 17 cm d'épaisseur était réutilisé comme coffrage d'une tombe saïte, à l'est de la porte orientale de la forteresse ramesside. Il est très vraisemblable qu'il provienne de la porte orientale de la forteresse. Les inscriptions sur deux colonnes pourraient être traduites comme suit :

1) *Hr k3 nht mry M3't nswt-bjty nb t3wy Wsr-m3't-R'-stp-n-R' s3 R' nb h'w R'-ms-sw-mry-Jmn [mry] Jtm*

1) «Horus, le taureau victorieux, aimé de Maât, le roi de Haute et Basse-Égypte, le maître du Double-Pays Ousermaâtrê-sétepenrê, le fils de Rê, le maître des couronnes, Ramsès-aimé-d'Amon, aimé d'Atoum».

2) *Hr k3 nht mry R' nswt-bjty nb t3wy Wsr-m3't-R'-stp-n-R' s3 R' nb h'w R'-ms-sw-mry-Jmn Hr nb Msn*

2) «Horus, le taureau victorieux, aimé de Rê, le roi de Haute et Basse-Égypte, le maître du Double-Pays Ousermaâtrê-sétepenrê, le fils de Rê, le maître des couronnes, Ramsès-aimé-d'Amon, Horus maître de Mésen»²².

Une dalle de calcaire (fig. 10) mesurant 87 cm de haut, 54 cm de large et 22 cm d'épaisseur, a été trouvée à côté de l'enceinte orientale de la forteresse ramesside, près de la porte orientale dont elle provient sans doute. Elle conserve des éléments de cartouches de Ramsès II.

LES MAGASINS ROYAUX

Au cours de la saison 2008/2009, des fouilles exhaustives ont été menées en zone 2 et 8. Deux séries de magasins rectangulaires en briques crues ont été identifiées; l'une est située à

¹⁹ ABD EL-MAKSOUDE 1998, p. 47.

²⁰ Id. à paraître.

²¹ PETRIE 1906, pl. II.

²² Cette mention de l'Horus de Mésen est la première mise au jour sur le site d'Heboua II. Rappelons qu'une statue du dieu datant de la Deuxième Période intermédiaire et une seconde, contemporaine de la corégence de Thoutmosis III et Hatchepsout, avaient été découvertes sur le site d'Heboua I (ABD EL-MAKSOUDE & VALBELLE 2005, p. 6-7, pl. III; VALBELLE, ABD EL-MAKSOUDE & CARREZ-MARATRAY 2013, p. 699-712).



Figure 9. Montant de la porte orientale de la forteresse ramesside (Inv. CSA 1127-1129)
[© E. S. Abd el-Alim].

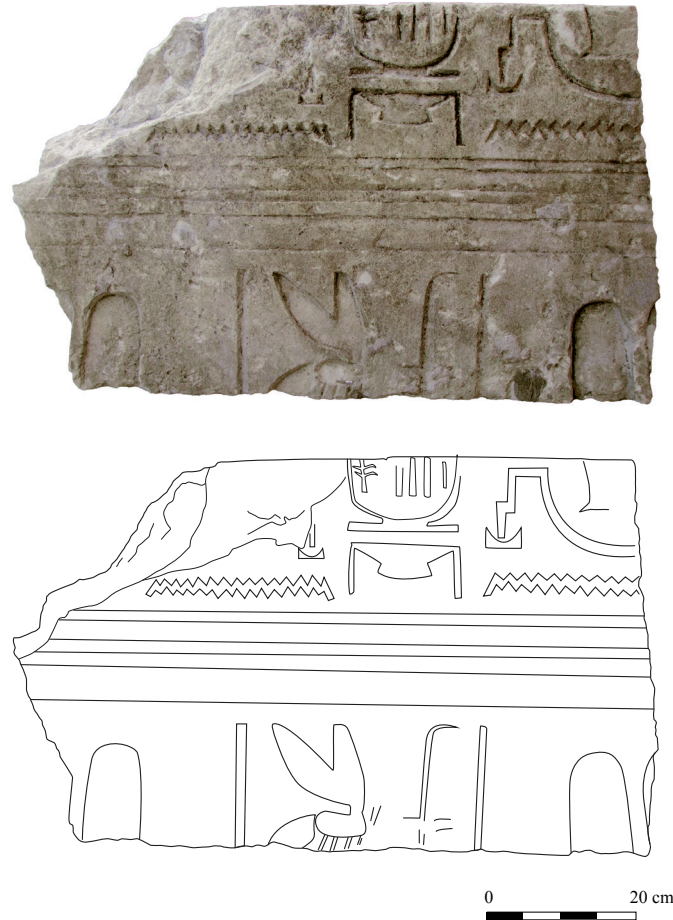


Figure 10. Dalle de calcaire trouvée près de la porte orientale de la forteresse ramesside (Inv. CSA 897) [© E. S. Abd el-Alim].

l'angle sud-est de la forteresse, tandis que l'autre, complexe, s'appuie contre une partie du mur d'enceinte ouest de la construction.

LES MAGASINS ORIENTAUX (fig. 11)

Ce complexe est constitué de trois groupes de magasins adjacents (G 1, G 2 et G 3) occupant un espace important de 3526 m² dans la partie sud-est de la forteresse.

Le premier groupe (G 1)

Les fouilles ont permis de découvrir sept magasins avec leur cour située à l'ouest. Ce groupe contient au total treize magasins construits directement sur le sable jaune. Leurs briques crues sont très endommagées par l'érosion naturelle, qui a affecté l'état général des murs des bâtiments; en outre, certains murs ont été détruits lors de l'utilisation militaire du site pendant la guerre de 1973.

Ce groupe est orienté est-ouest et construit en briques crues mesurant 38 × 18 × 8-10 cm, composées d'un mélange d'argile et d'une quantité considérable de coquillages. Chaque magasin mesure 25,8 m de long sur 3,1 m de large. Une salle longue et étroite bordait ce groupe du côté

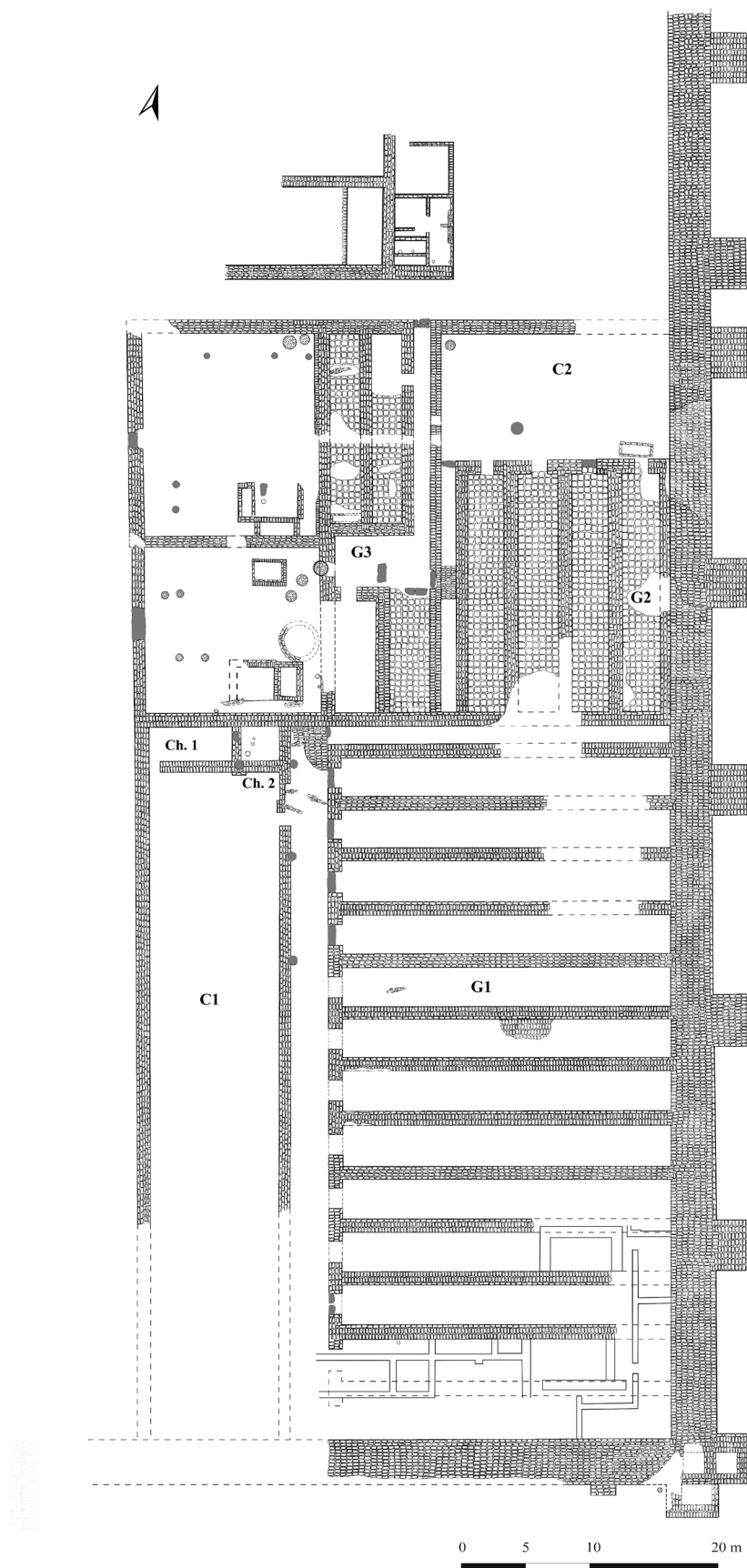


Figure 11. Plan du complexe oriental de stockage
[Dessin: O. el-Zayat; mise en net: E. S. Abd el-Alim].

nord ; elle était vraisemblablement utilisée pour l'équipement et le stockage. Les sept premiers magasins du côté sud sont tous pourvus de portes de 1,6 m de large, tandis que les autres ont de grandes portes de 1,8 m et comportent des seuils de calcaire. Ces différences de dimensions pourraient correspondre au type de matériaux assemblés et stockés à l'intérieur. On peut supposer que les magasins aux portes plus larges étaient vraisemblablement dédiés au matériel de guerre.

Les sources historiques nous fournissent des informations importantes, par exemple le papyrus Lansing, bien qu'il ait été rédigé sous la XX^e dynastie ; ce document précise que : « Les armes de guerre sont stockées au *khétem* de Tjarou »²³. Il est clair que le *khétem* de Tjarou a très probablement fonctionné comme siège de l'administration égyptienne. En outre, sur la stèle du vice-roi de Kouch *Houy* (Berlin 17332)²⁴, un de ses titres – « *idénou* de sa majesté pour la charrerie, chef de troupe de Tjarou » – pourrait faire référence à la présence de chariots stockés dans les magasins aux portes plus larges que les autres.

Les sols de ce groupe étaient pavés de briques de terre crue du même type que celles utilisées dans la construction des bâtiments et leurs couvertures étaient probablement voûtées. À l'ouest, devant les portes des magasins, s'étendait une grande cour rectangulaire (C 1) d'une superficie de 55 × 13,5 m dans laquelle les restes de bases de colonnes ont été retrouvés *in situ*. Ces fragments forment un portique sur les côtés nord et ouest de la cour.

Le magasin (G 1) a été bâti sur des édifices plus anciens datant de la XVIII^e dynastie. La cour était plus large qu'à l'époque ramesside et un portique courait sur au moins trois de ses côtés. Certaines parties identifiées sont constituées de petites unités en briques crues dont la largeur varie d'une à deux briques ; elles sont construites directement sur le sable jaune.

Matériel archéologique

À l'intérieur de ce groupe (G 1), une variété d'objets a été découverte, y compris des tessons de céramique caractéristiques de la XIX^e dynastie, des vestiges d'armes en bronze tels que des fers de lance et des pointes de flèches. De plus, un élément architectural en calcaire a été mis au jour dans la cour (C 1) : le linteau de la porte d'entrée du complexe de stockage (fig. 12). Brisé en deux morceaux, il mesure 1,90 m de long sur 0,53 m de large et 0,12 m d'épaisseur. Deux trous dans la partie supérieure des extrémités témoignent de sa fixation dans une structure en briques crues. Il porte des inscriptions représentées par les cartouches de Séthi I^{er} et Séthi II, avec les épithètes du roi :

Le côté droit :

ntr nfr nb h'w Sty-mr.n-Pth

« Le dieu parfait, maître des couronnes, Séthy-Mérenptah ».

Le côté gauche :

ntr nfr nb tswy Wsr-hprw-R' Stp.n-R'-mry-Imn

« Le dieu parfait, maître du Double-Pays, Ouser-khéperou-Rê-Sétepenrê-méry-Amon ».

Deux autres cartouches entourés de deux signes-*ankh* mentionnent le roi Séthi I^{er} au milieu des inscriptions :

Le cartouche droit :

Sty-mr.n-Pth

Séthy-Mérenptah.

23 P.Lansing 9: 9-10; GARDINER 1937, p. 108; CAMINOS 1954, p. 401; BLACKMAN & PEET 1925, p. 292.

24 KRI III, 79, 16.



Figure 12. Linteau de Séthi II (Inv. CSA 817) [© E. S. Abd el-Alim].

Le cartouche gauche :

Mn-Ms't-R'
Menmaâtré.

Un tesson de poterie (fig. 13) provenant probablement d'un *pithos* égyptien a été trouvé à l'intérieur (G 1), gravé des restes des cartouches du roi Séthi II : *[Wsr-hpr]w-R' Stp.n-R'-mry-[Jmn]*; alors que l'autre cartouche est complètement perdu sauf une trace du signe *Sty*. Eliezer Oren a recueilli à Tell el-Kharouba un tesson de poterie similaire²⁵, qui porte également deux cartouches de Séthi II. Dans la résidence de Tell el-Far'a, des fragments d'un grand pot de stockage en poterie, incisés de la même manière avec des cartouches de Séthi II, ont été découverts²⁶. Une autre anse de jarre estampillée au nom de Séthi II a été trouvée à Tell Gezer²⁷. D'autres preuves de la politique étrangère de Séthi II sont également attestées dans le sud du Néguev, à Timna, sur un fragment votif recueilli dans le petit sanctuaire d'Hathor, ce qui indique que les envoyés du roi ont visité cette région²⁸.

Ces grandes jarres de stockage suggèrent que, pendant le règne de Séthi II, le gouvernement a approvisionné les bases situées dans le Sinaï et le sud de Canaan, ce qui signifie qu'elles

25 OREN 1982, p. 12-13, fig. 11; Id. 1987, p. 90, pl. F, p. 91, fig. 7.

26 MACDONALD, STARKEY & HARDING 1932, p. 28-29, pl. LXI, LXIV: 74; KR I, 242, 1; PM VII, p. 370.

27 GILMOUR & KITCHEN 2012, p. 3, fig. 1-3.

28 KR I, 242; ROTHENBERG 1972, p. 165, fig. 49: 6.

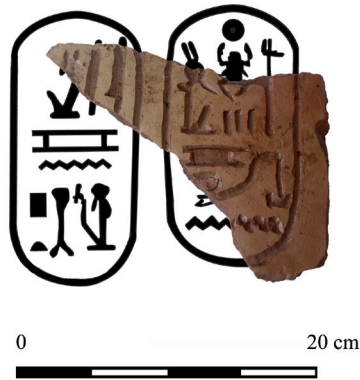


Figure 13. Tesson de poterie portant le nom de Séthi II (Inv. CSA 826) [© E. S. Abd el-Alim].

étaient, comme Ellen F. Morris l'a écrit, «...centrally administered, and subject to blanket policy decisions...»²⁹. Il est très probable que ces poteries appartiennent au système d'approvisionnement étatique des bases égyptiennes le long du nord du Sinaï et du sud de Canaan. Cette culture matérielle constitue donc un indice important de la suzeraineté de l'Égypte et de la poursuite de l'activité militaire au Levant. Séthi II a effectivement conservé les territoires de son père Mérenptah et de son grand-père Ramsès II en Égypte et à Canaan et maintenu le contrôle égyptien.

Par ailleurs, des anses de jarres estampillées au nom de Séthi I^{er} ont été découvertes à l'intérieur de ce groupe de magasins (fig. 14a-b); deux d'entre elles sont d'un type identique à celles trouvées par E. Oren sur le site de Bir el-'Abd³⁰. Ces deux anses d'amphores de fabrication égyptienne fournissent deux empreintes de sceau similaires enregistrant le nom d'une unité navale d'un bateau³¹ de l'époque de Séthi I^{er} – *Mn-Mꜣ't-Rꜥ Dsr-hꜣprw-Rꜥ*. Ce cartouche contient une combinaison de deux noms royaux différents de Séthi I^{er} et Horemheb, selon E. Oren³², qui aurait pu être proposé comme une commémoration à Horemheb. D'autre part, cela pourrait aussi renvoyer à la politique administrative de l'armée sous le règne de Séthi I^{er}: des groupes de marins-soldats utilisaient peut-être des unités marines (fleuve-mer) comme infanterie sur le terrain³³, qui étaient stationnées dans la forteresse de Tjarou. Ces résultats procurent de nouvelles informations sur les types d'unités déployées dans la région de Tjarou, sous le règne de Séthi I^{er}. Un autre exemple de la XVIII^e dynastie attesté sur le site voisin de Tell el-Borg³⁴ – une anse de jarre estampillée et indiquant comme le proposait E. Oren³⁵ le nom d'une unité marine – porte le nom de trône de Toutânkhamon suivi d'un signe de bateau sur le fond du sceau.

Deux autres empreintes de sceau sur des anses de jarres, l'une en pâte alluviale (*Nile silt*) (fig. 14c), l'autre en pâte calcaire à base de marnes (*Marl clay – Marl F?*) (fig. 14d), portent le cartouche de Séthi I^{er} – *Mn-Mꜣ't-Rꜥ*. La présence de jarres fabriquées localement et scellées de cartouches royaux indique probablement que Tell Heboua (Tjarou) était, au début de la XIX^e dynastie, un centre administratif dans lequel devait se trouver un atelier de potier officiel, autorisé à utiliser des timbres royaux et à les diffuser le long du Nord-Sinaï et en Palestine, mais qui n'a pas encore été mis au jour.

²⁹ MORRIS 2005, p. 536.

³⁰ OREN 1987, p. 85, pl. C; ID. 1993, p. 1389.

³¹ DILWYN 1988, p. 239.

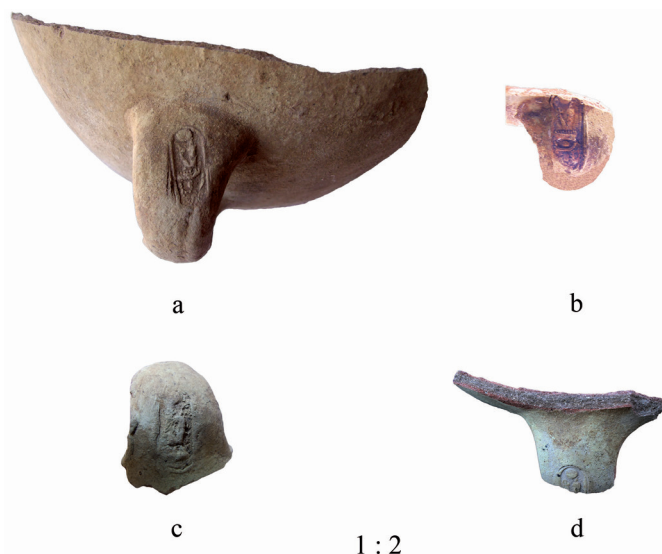
³² GOLDWASSER & OREN 2015, p. 32.

³³ *Ibid.*, p. 34.

³⁴ HOFFMEIER & VAN DIJK 2010, p. 202, fig. 15. Signalons également la découverte du nom de Tjarou sur le site de Tell el-Borg. Voir HOFFMEIER & BULL 2005, p. 79-86.

³⁵ GOLDWASSER & OREN 2015, p. 33.

Figure 14. Estampilles sur les anses des jarres au nom de Séthi I^{er} [© E. S. Abd el-Alim].



Le deuxième groupe (G 2)

Immédiatement au nord du groupe précédent (G 1), une autre rangée rectangulaire de magasins de briques crues a été découverte, construite contre le mur oriental de la forteresse. Occupant un espace de 30 × 18,2 m et bâti en briques crues du même type que celles utilisées dans le premier groupe, ce second bloc est orienté nord-sud et composé de quatre magasins. Chacun d'eux mesure 18,8 m de long sur 2,8 m de large ; un petit magasin rectangulaire de 1 m de large borde ce groupe du côté ouest. Ils sont pourvus de portes axiales d'une largeur de 1,2 m, ouvertes sur une cour rectangulaire (C 2) de 17,5 × 9,6 m, où des restes de bases de colonnes ont également été retrouvés *in situ*. Ces édifices ont été pavés de briques crues de forme carrée de 0,40 m de côté (fig. 15). La plupart des murs sont encore conservés sur quatre à cinq assises de briques. Une petite partie seulement a été détruite lors de l'occupation militaire moderne sur le site.



Figure 15. Le groupe G 2 du complexe oriental de stockage, pavé de briques crues de forme carrée [© E. S. Abd el-Maksoud].

Matériel archéologique

De grandes quantités de récipients en céramique ont été trouvées à l'intérieur de la cour (C 2), notamment une proportion considérable de vases en pâte alluviale: des jarres à bière, des jarres en forme de goutte (*drop-shaped*), d'innombrables fonds de vases à marques de doigts (*flower pots*) dont plusieurs ont été intentionnellement percés avant la cuisson (fig. 16). Ces derniers récipients sont caractérisés par leur forme ouverte, souvent assez rugueuse, avec un corps annelé et des empreintes digitales profondes imprimées dans une base plate et lourde. Ce type de céramique est bien attesté dans le répertoire du Nouvel Empire, par exemple à Tell el-Borg³⁶, à Tell el-Kharouba³⁷, à Saqqâra³⁸, à Gournâ³⁹, à Qantir⁴⁰, au Ramesseum⁴¹ et à Deir el-Medina⁴².

Une autre découverte notable à l'intérieur de ces magasins est représentée par un groupe de bouchons de jarres en plâtre (fig. 17a) et une collection importante de couvercles de jarres en terre cuite (fig. 17b – G 2). Ils indiquent que des amphores vinaires étaient fermées ou ouvertes à cet endroit et supposent l'existence d'une industrie du vin à grande échelle, attestée également par la découverte d'un pressoir à vin à une quarantaine de mètres au nord. Ils révèlent aussi le lieu de stockage des amphores. D'après l'iconographie égyptienne sur les parois des tombes, on peut constater que les représentations des celliers correspondent de manière identique aux vestiges des magasins, qui se composent généralement de salles similaires, alignées, voûtées et pourvues chacune d'une porte (fig. 18). Quant aux amphores vinaires, elles y sont disposées en rangées, appuyées contre les murs. Les bouchons sont en plâtre. Ils ont été scellés avec des cartouches de Séthi I^{er} et Ramsès II. L'emploi de ce type de bouchon de jarre en plâtre ou en argile pour les amphores à vin et certaines huiles est



Figure 16. Céramiques provenant de la cour (C 2) [© W. el-Naggar].

36 HUMMEL 2014, p. 364-435, p. 400, pl. 20, n^{os} 1, 6.

37 GOLDWASSER & OREN 2015, p. 29, fig. 7: 1.

38 BOURRIAU & ASTON 1985, pl. 35, n^o 38; DUNSMORE 2014, p. 275, n^o 67.

39 MYŚLIWIEC 1987, p. 48-49, n^{os} 263-266, 268.

40 ASTON 1998, p. 44, 46, fig. 2.41, p. 184-185, fig. 525.

41 LECUYOT 1993-1994, p. 106, fig. 2a; Id. 2016, p. 345, pl. IIa; LOYRETTE 1997, p. 188, fig. 7a-c.

42 NAGEL 1938, p. 192-193, pl. XIII-XIV, fig. 164.



Figure 17a. Ensemble de couvercles de jarres en plâtre *in situ* sur le sol du premier magasin, côté est [© M. Abd el-Maksoud].



Figure 17b. Ensemble de couvercles de jarres en céramique *in situ* sur le sol du premier magasin, côté est [© M. Abd el-Maksoud].

largement attesté dès le début de la période dynastique et en particulier dans le complexe funéraire d'Umm el-Qa'ab⁴³. Des bouchons de l'Ancien Empire en plâtre et en argile ont été identifiés à Gizeh⁴⁴. Pendant le Moyen Empire, les bouchons de jarres semblent exceptionnels⁴⁵. Pour le Nouvel Empire, de nombreux bouchons en argile et en plâtre ont été recueillis à Tell el-Amarna⁴⁶, dans le palais d'Amenhotep III à Malkata⁴⁷, et au Birket Habou⁴⁸, au Ramesseum⁴⁹, à Deir el-Medina⁵⁰ et à Saqqâra⁵¹. Cette façon de fermer

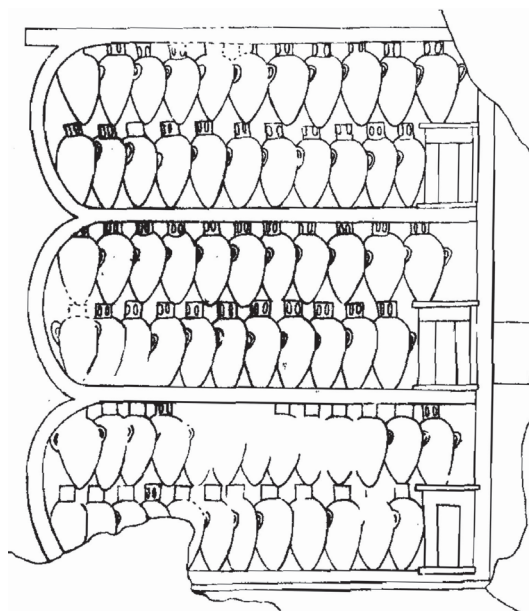


Figure 18. Représentation du stockage des jarres scellées dans la tombe de Menkhéperréséneb (TT 86) [d'après GARIS DAVIES 1933, pl. VIII].

43 REGULSKI 2018, p. 263, fig. 14.1; DREYER *et al.* 2011, p. 65, fig. 21; IID. 2013, p. 51, fig. 39.

44 HASSAN 1943, p. 52; REISNER 1942, pl. 62d; ID. 1955, pl. 52b-c, e.

45 WEGNER 2018, p. 239.

46 PEET & WOOLLEY 1923, p. 161-164.

47 HAYES 1951, p. 156-183.

48 LEAHY 1978, p. 29-45, pl. 15-24; HOPE 1978, p. 3-60.

49 QUIBELL 1898, p. 8, pl. XI; LECUYOT 1997, p. 107-118.

50 BRUYÈRE 1952, p. 54, fig. 39; ID. 1953, p. 59, 81, pl. XV; KOENIG 1997, pl. 37, nos 6315, 6317, pl. 48, n° 6384, pl. 59, n° 6371; BAVAY 2015, p. 129-140.

51 ASTON 2005, p. 117-118, pl. 126, nos 129-131.

les jarres s'est également poursuivie dans les périodes tardives, par exemple à Tell Dafana et Naucratis⁵² et à Abousir⁵³.

En ce qui concerne les bouchons en plâtre qui nous intéressent (fig. 19), ils proviennent de G 2 et datent de l'époque où les magasins de stockage étaient actifs. La plupart ont une forme arrondie et aplatie, fabriquée à la main ou moulée puis scellée. Il semble que les scellements aient été apposés sur les bouchons immédiatement après le remplissage des jarres. Il est probable qu'ils aient été estampillés par des timbres, qui n'ont pas encore été trouvés. Ces scellements sont marqués, parfois profondément. Certains bouchons sont partiellement lisibles, bien que fragmentaires. Nous avons essentiellement noté les noms de deux pharaons : Séthi I^{er}⁵⁴ et Ramsès II⁵⁵.



Figure 19. Bouchons de jarres en plâtre estampillés aux noms de Séthi I^{er} et Ramsès II
[© E. S. Abd el-Alim].

La présence de ces bouchons de jarres confirme le commerce du vin produit dans la région avec le Proche-Orient. Le vin de Tjarou est réputé depuis le début du Nouvel Empire et il semble que le *khétem* de Tjarou ait joué un rôle dans sa distribution puisque le « directeur du *khétem* » est mentionné sur les étiquettes de jarres à vin trouvées à Malkata⁵⁶. Il n'est pas surprenant

52 PETRIE 1888, pl. XXXVI (période saïte) ; ID. 1886, pl. XXIX (période gréco-romaine).

53 BAREŠ & SMOLÁRIKOVÁ 2011, p. 148, fig. 198.

54 Comparer LECUYOT 1997, p. 113, fig. 2b, n° 29.

55 *Ibid.* fig. 2b, nos 20-21.

56 HAYES 1951, fig. 4, n° 5.

de retrouver leurs homologues dans des niveaux de la deuxième moitié de la XVIII^e et de la XIX^e dynastie sur différents sites d'Égypte et de Nubie. Le vin de Tjarou est notamment attesté sur les étiquettes de jarres à vin de certaines tombes de la Vallée des Rois, comme la tombe de Toutânkhamon⁵⁷ ou la tombe KV63⁵⁸. Dans les tombes de Pouyemrê et de Rekhmirê, le vin du vignoble des « Route(s) d'Horus » est associé au tribut des territoires syriens⁵⁹ – ce toponyme et Tjarou ayant désigné la même région à la pointe orientale du Delta⁶⁰. La présence du vin de Tjarou dans de nombreuses sources archéologiques du Nouvel Empire confirme donc le rôle important joué par Tjarou en tant que région productrice d'un vin de grande qualité⁶¹.

Un bouchon et une étiquette de jarre mentionnant le « vin de Tjarou » ont été découverts dans le temple de Millions d'Années de Ramsès II au Ramesseum⁶², également parmi des étiquettes de différentes régions viticoles d'Égypte, en particulier du Delta⁶³. Il semblerait aussi que les ouvriers de Deir el-Medina aient reçu des cargaisons de vin de Tjarou⁶⁴. Une autre étiquette de jarre provenant de la deuxième cataracte du site de Bouhen⁶⁵, à l'extrémité opposée de l'Égypte, montre la diffusion de ce produit.

Le nom de Tjarou apparaît dans le Décret d'Horemheb comme lieu de déportation de contrevenants à qui le nez sera également coupé⁶⁶. Il est à noter que le nom d'Horemheb a été découvert à Tell Heboua II, sur une bague en faïence, dans un niveau de la deuxième phase du complexe palatial. Par ailleurs, un fragment de pilier en grès à chapiteau lotiforme, inscrit avec les cartouches d'Horemheb, a été trouvé à Port-Saïd – à environ 40 km au nord de Tell Heboua – dans un contexte non archéologique. Aujourd'hui au musée d'Ismaïlia, ce pilier provenait probablement d'un site ancien de la région, ce qui évoque les environs de Tell Heboua. Sur le site voisin de Tell el-Borg ont également été recueillies deux empreintes de sceaux à son nom⁶⁷. Ces différentes sources suggèrent qu'un siège administratif important était probablement situé à Tjarou sous Horemheb.

Un fouloir à vin

À une quarantaine de mètres au nord du complexe de stockage oriental, a été mis au jour un dispositif (**fig. 20**) qui pourrait avoir fait partie d'un ensemble plus important. Il se compose

57 ČERNÝ 1965, p. 2, n° 8, p. 22, n° 8, pl. II.8.

58 SCHADEN 2008, p. 237, 257, fig. 28.

59 GARIS DAVIES 1922, pl. XXXI; Id. 1943, p. 42, pl. XLIV-XLV.

60 VALBELLE 1994; EAD. 2020.

61 TALLET 1998, p. 88.

62 *KRI* II, 688, 9-15G.

63 BOUVIER 2003, p. 203-207.

64 *KRI* VII, 68, 8-11.

65 *KRI* II, 776, 10.

66 *Urk.* IV, 2142, 18.

67 DAVIS 2019, p. 325-326, fig. 7.89, 7.90.



Figure 20. Cuve de foulage en calcaire [© M. Abd el-Maksoud].

d'une cuve de foulage utilisée par les vignerons pour écraser le raisin. Cette cuve est reliée à une seconde cuve basse monolithe par un déversoir. Les deux cuves sont aménagées dans une pièce qui n'a été que partiellement fouillée; elles reposent sur un sol de terre battue assez dure. La cuve de foulage est creusée dans une dalle de calcaire de forme rectangulaire (1,37 × 0,86 m). Une légère pente facilitait l'écoulement par l'intermédiaire d'une rigole taillée dans le centre de la cuve, qui permettait le transfert du moût vers la cuve de recueil en calcaire ; celle-ci, de dimensions modestes, (0,75 × 0,53 × 0,32 m ; soit une contenance de 96,6 litres), était placée en contrebas et enfoncée dans le sol.

À ce jour, un seul autre fouloir du Nouvel Empire a été repéré sur le site de Tell el-Dab'a ; sa datation remonte à la fin de la XVIII^e dynastie et au début de la XIX^e dynastie. Il est composé d'une simple dalle de calcaire de 1,68 × 0,62 m, inclinée de façon à permettre une meilleure évacuation du moût vers deux rigoles placées à son extrémité⁶⁸.

Deux autres installations de foulage ont été trouvées à Balat⁶⁹ et à Plinthine⁷⁰, qui remontent respectivement à la fin de l'Ancien Empire et à l'époque saïte.

D'après les dimensions modestes des pressoirs de Tell Heboua et de son homologue de Tell el-Dab'a, nous avons ainsi une idée de la taille des pressoirs égyptiens du Nouvel Empire que l'on

68 BIETAK 1985, p. 274-276, fig. 10.

69 BRUN 2004, p. 66.

70 REDON & VANPEENE 2016, p. 304-305, fig. 4-5.

peut comparer aux scènes de vinification attestées dans l'iconographie égyptienne, sur les parois de nombreuses tombes thébaines. Ils peuvent présenter des dimensions comparables, comme l'a souligné Dimitri Meeks (longueur : entre 2,30 m et 3,20 m ; largeur : entre 1,60 m et 2,40 m ; profondeur : entre 0,30 m et 0,60 m)⁷¹.

Pour le Nouvel Empire, trois types assez différents de fouloirs ont été établis par les spécialistes comme Annette Lerstrup⁷², avec les observations présentées par Pierre Tallet⁷³. Cela nous a conduit à classer le pressoir de Tell Heboua II dans le type A, qui est caractérisé par une cuve relativement plate et placée à même le sol. Il est cependant vraisemblable que notre exemplaire se rapproche quelque peu des modèles dépeints sur les parois des tombes : la scène de foulage représentée dans les tombes de Rekhmirê (TT 100)⁷⁴ (fig. 21) et de Nakht (TT 52)⁷⁵ (fig. 22) offre de bons parallèles.

La mise au jour d'un fouloir à raisin remarquablement bien préservé sur le site de Tell Heboua II ainsi que la découverte à proximité de bouchons de jarres estampillés aux noms des rois Séthi I^{er} et Ramsès II confirment l'existence d'une riche exploitation vinicole dans la région sous la XIX^e dynastie.

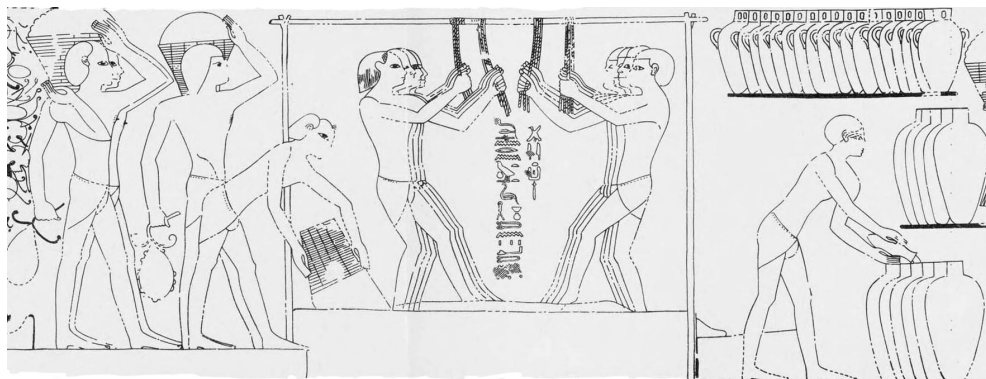


Figure 21. Scène de foulage et mise en jarre dans la tombe de Rekhmirê (TT 100) [d'après GARIS DAVIES 1943, pl. XLV].

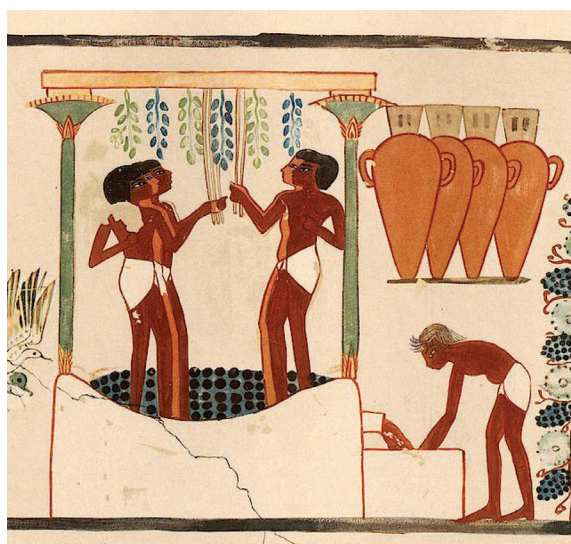


Figure 22. Scène de foulage dans la tombe de Nakht (TT 52) [d'après GARIS DAVIES 1917, pl. XXVI].

71 MEEKS 1993, p. 22.

72 LERSTRUP 1992, p. 68.

73 TALLET 1998, p. 418.

74 GARIS DAVIES 1943, pl. XLV.

75 Id. 1917, pl. XXVI.

Le troisième groupe (G 3-G 4)

Ce groupe, établi à l'ouest du second dont il est séparé par un mur de briques crues, couvre une superficie de 301 m². Il est construit en briques crues du même type que celles qui sont employées dans les autres groupes. Il se compose de quatre magasins, orientés nord-sud, dont deux sont situés au nord (G 3), mesurant 15 m de long sur 2,5 m de large, tandis que les autres, érigés au sud (G 4), mesurent 10 m de long sur 3 m de large. Ces magasins étaient pavés de briques crues de forme carrée de 0,40 m de côté.

Cet ensemble a été construit sur les vestiges d'un grand bâtiment de la XVIII^e dynastie. Au cours de la campagne de 2015, la zone de G 2 et G 3, à nouveau fouillée, a en effet révélé une phase de construction antérieure à celle des magasins et correspondant à un bâtiment important (fig. 6) qui se prolonge sous G 1. Les fouilles ont mis au jour des murs en briques crues dont la largeur varie de 0,50 m à 1 m et divers aménagements domestiques, notamment un silo et plusieurs fours à pains. Le matériel archéologique extrait de ce niveau est daté par quelques bouchons de jarres en plâtre aux noms de Thoutmosis III et d'Amenhotep II. Ajoutons que des céramiques peintes en bleu sont également caractéristiques de cette période.

Dans ces différents ensembles, on est frappé par la présence systématique de longs couloirs qui ont pu donner accès à la partie supérieure des bâtiments. Par ailleurs, l'importance des cours souvent pourvues de portiques évoque les représentations qui figurent dans diverses tombes thébaines, où l'on voit des scribes comptabiliser les produits qui entrent et qui sortent des magasins. En outre, des activités artisanales se déroulent souvent dans les mêmes périmètres, comme le suggèrent les vestiges domestiques conservés en C 3 et C 4 dans les niveaux de la XVIII^e dynastie.

LES MAGASINS OCCIDENTAUX (G 5) (fig. 23)

Sur le côté ouest, appuyé contre le mur occidental de la forteresse, un autre ensemble de magasins occupe un espace de 48 m sur 28 m. Construit en brique crue mesurant 38-40 × 18-20 × 8-10 cm, ce groupe contient onze magasins (fig. 24) orientés est-ouest et pavés de briques crues de forme carrée de 0,40 m de côté, comme dans les magasins orientaux. Chacune de ces salles mesure 25,6 m de long sur 2,9-3,2 m de large. Leurs murs étaient conservés au moment des fouilles sur cinq à six assises. Ces espaces étaient pourvus, à leur extrémité orientale, de portes dont certaines ont conservé leur seuil en calcaire de 1 m de large ; elles devaient s'ouvrir à l'est sur une cour (C 5), mais le complexe n'a pas été entièrement dégagé. Les toits ont peut-être été voûtés ; des restes de briques crues des plafonds formant des arcs posés sur les sols ont en effet été découverts.

Il est à noter que les couches de cendres sur les sols de fondations ont été détectées dans de nombreuses parties, ce qui suggère que ces magasins étaient destinés au stockage de céréales ou de denrées alimentaires puisque les cendres agissaient comme desséchant et évitaient ainsi les insectes et les ravageurs.



Figure 23. Vue générale de l'ensemble du complexe de stockage ouest [© M. Abd el-Maksoud].

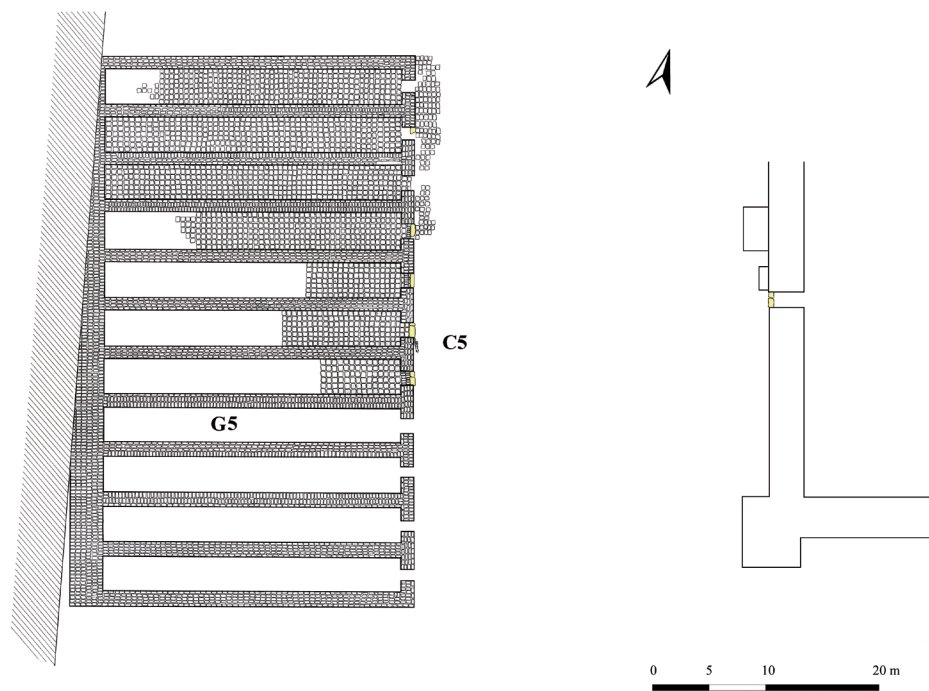


Figure 24. Plan du complexe de stockage ouest [Dessin : O. el-Zayat; mise au net : E. S. Abd el-Alim].

Matériel archéologique

Divers éléments architectoniques en calcaire de la XIX^e dynastie ont été découverts à l'intérieur du groupe (G 4) :

- Une stèle cintrée de Ramsès II (**fig. 25**), qui mesure 0,88 m de haut sur 0,49 m de large et 0,11 m d'épaisseur. Elle n'a que deux cartouches de Ramsès II incisés.
- Un montant droit de porte (**fig. 26**), mesurant 1,33 m de haut sur 0,35 m de large et 0,15 m d'épaisseur. Il comporte une colonne de texte incluant le nom de Séthi I^{er} :
*[...] smn t3wy mj sp tpy nswt bjty nb t3wy Mn-M3't-R' s3 R' nb h'w Sty-mry-n-Pth dj 'nh
mj R'*
«[...] celui qui renforce le double Pays, comme la première fois, le roi de Haute et Basse-Égypte, le maître du Double-Pays Menmaâtrê, le fils de Rê, maître des couronnes, Séthy-Mérenptah, doué de vie, comme Rê».
- Un autre montant de porte (**fig. 27**), mesurant 0,66 m de haut sur 0,26 m de large et 0,26 m d'épaisseur. Il comporte également une colonne de texte contenant le nom de Séthi I^{er} :
[...] shpr s3w-jb r gm nfrwt nswt bjty nb t3wy [Mn]-M3't-R' [...]
«[...] Qui promet ceux qui ont un cœur sage afin de trouver les grains, le roi de Haute et Basse-Égypte, le maître du Double-Pays [Men]maâtrê [...]».
- La partie supérieure d'une colonne octogonale (**fig. 28**), mesurant 0,63 m de haut et 0,30 m de diamètre. Elle comporte le cartouche de Séthi I^{er} sur l'abaque et une colonne de texte :
ntr nfr smn hpw mh šnwt m b'hw m nfr[wt...]
«Le dieu parfait, celui qui établit les lois, celui qui remplit les greniers de grains abondants [...]».
- Un fragment de colonne octogonale (**fig. 29**). Il mesure 0,35 m de haut et 0,30 m de diamètre et est inscrit d'un segment de colonne de texte sur chacun des quatre côtés. On note en particulier le nom des Deux Maîtresses de Séthi I^{er} :
Face a : *[...gm] nfrwt nn nsw [...]* «[...] pour trouver] les grains, il n'y a pas de roi [comme lui...]».
Face b : *[...] nbty whm mswt shm [...]* «[...] celui des Deux Maîtresses, qui répète les naissances, [au bras] fort [...]».
Face c : *[...] hprw m drw.f [...]* «[...] formes dans ses limites [...]».
Face d : *...[whm] mswt shm-šps dr pdt 9* «[...] celui qui répète les naissances, au bras fort, qui repousse les Neuf Arcs [...]».
- Fragment d'un élément architectonique (**fig. 30**), mesurant 0,41 m de haut sur 0,22 m de large et 0,13 m d'épaisseur. Il était sculpté de deux cartouches de Séthi I^{er}, surmontés des deux plumes et suivis du signe de l'or, dont un seul est conservé. D'après ces inscriptions, on peut supposer que l'État, au début de la XIX^e dynastie et en particulier sous le règne de Séthi I^{er}, a initié des projets de construction intensifs afin de maintenir la frontière orientale et de construire de nouveaux greniers pour garantir les approvisionnements dans une région aride.

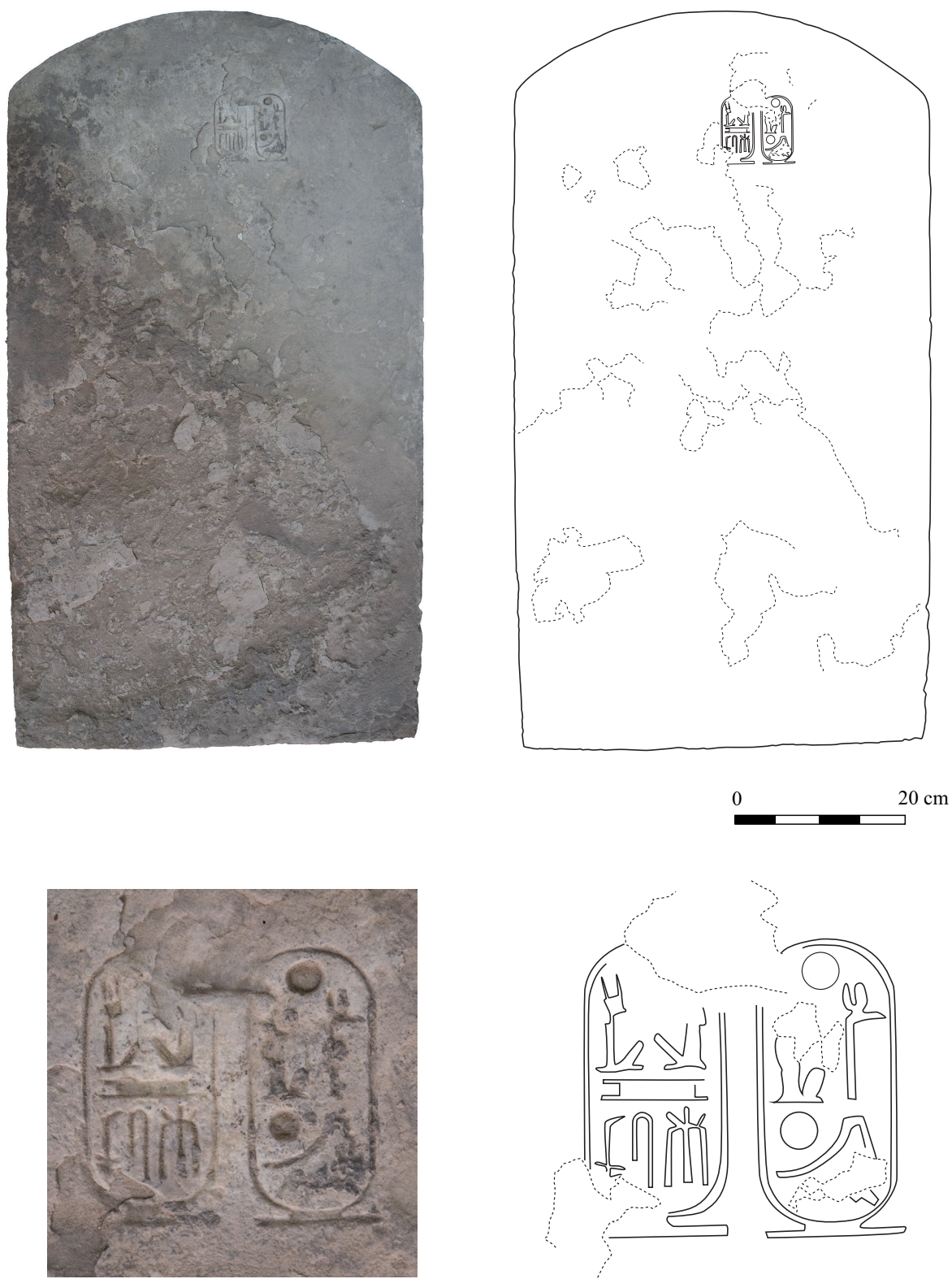


Figure 25. Stèle de Ramsès II (Inv. CSA 816)
[© E. S. Abd el-Alim].



Figure 26. Fragment d'un montant de porte au nom de Séthi I^{er} (Inv. CSA 898)
[© E. S. Abd el-Alim].

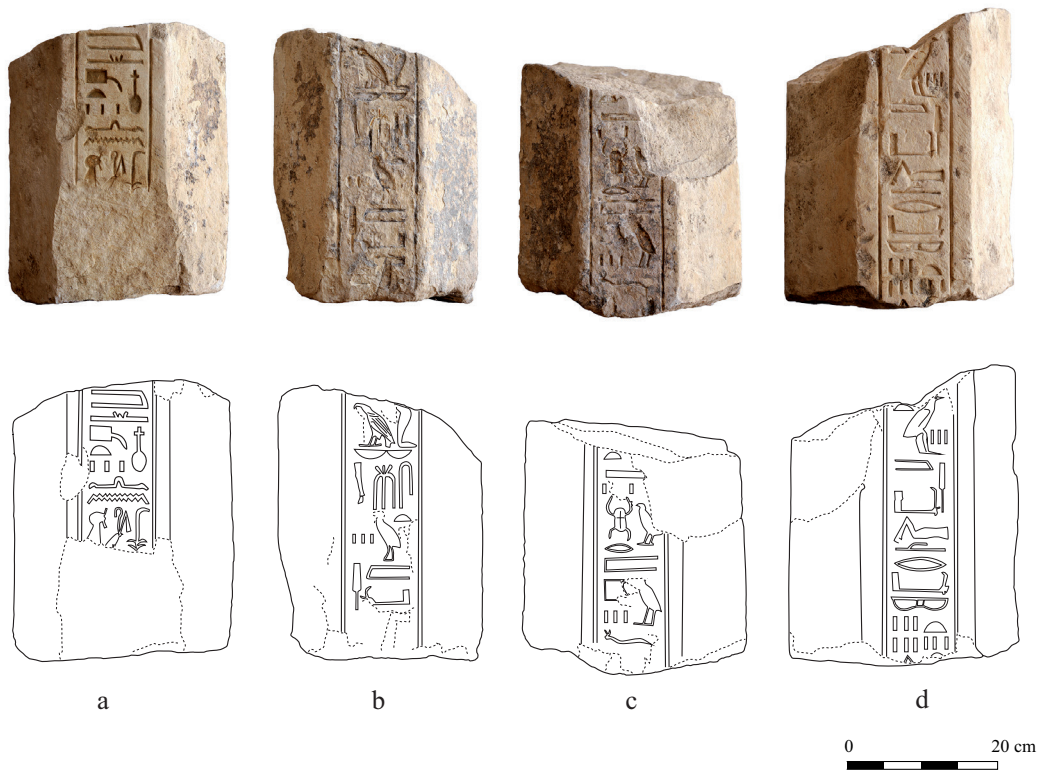


Figure 29. Fragment d'une colonne octogonale de Sésy I^{er} (Inv. CSA 919)
[© E. S. Abd el-Alim].

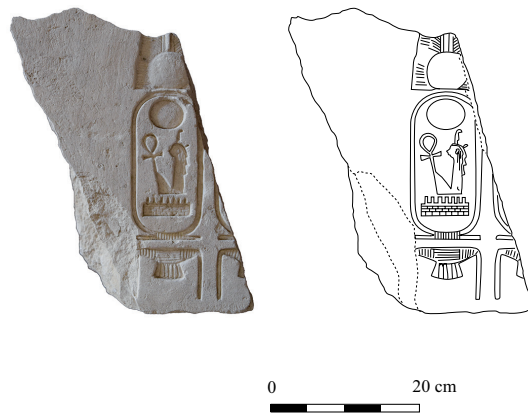


Figure 30. Fragment d'un élément architectural au nom de Sésy I^{er} (Inv. CSA 904)
[© E. S. Abd el-Alim].

COMMENTAIRE

Après la prise de Tjarou et l'expulsion des Hyksôs d'Égypte par Ahmosis⁷⁶, les premiers pharaons du Nouvel Empire rétablirent rapidement la suprématie égyptienne et construisirent sur le site de Tell Heboua I⁷⁷, ancienne base des Hyksôs, une nouvelle base militaire, doublée d'un deuxième établissement sur le site voisin d'Heboua II où des vestiges des constructions de la XVIII^e dynastie ont été décelés sous l'établissement ramesside.

Sous la XIX^e dynastie, le gouvernement égyptien entreprit à nouveau d'importants travaux de construction et des projets furent initiés sur le site. Comme le montre le relief de Karnak, dès ses premières années de règne, Séthi I^{er} a renouvelé et rééquipé les installations de ses prédécesseurs, notamment le *khétem* de Tjarou. La représentation du complexe frontalier qui figurait sur ce relief montre la spécificité de la structure, par rapport aux autres stations sur la route menant vers Canaan (fig. 31). D'après ce relief⁷⁸, la zone de Tjarou se composait de deux sections principales situées de part et d'autre d'un canal infesté de crocodiles, correspondant vraisemblablement à un segment aménagé de la branche Pélusiaque, et reliées par un pont. La partie à gauche du canal est entourée de trois côtés par un mur. À droite de cette section, un accès mène à une grande cour où un bâtiment appuyé contre le mur latéral gauche est pourvu d'une porte orientée vers l'est, dans l'alignement de la première, et d'une fenêtre « d'apparition »⁷⁹. À droite du canal, deux autres portes monumentales dans l'alignement des précédentes sont ouvertes, l'une sur le pont, l'autre en direction du Delta. Elles donnent accès à un espace qui comporte deux rangées de magasins.

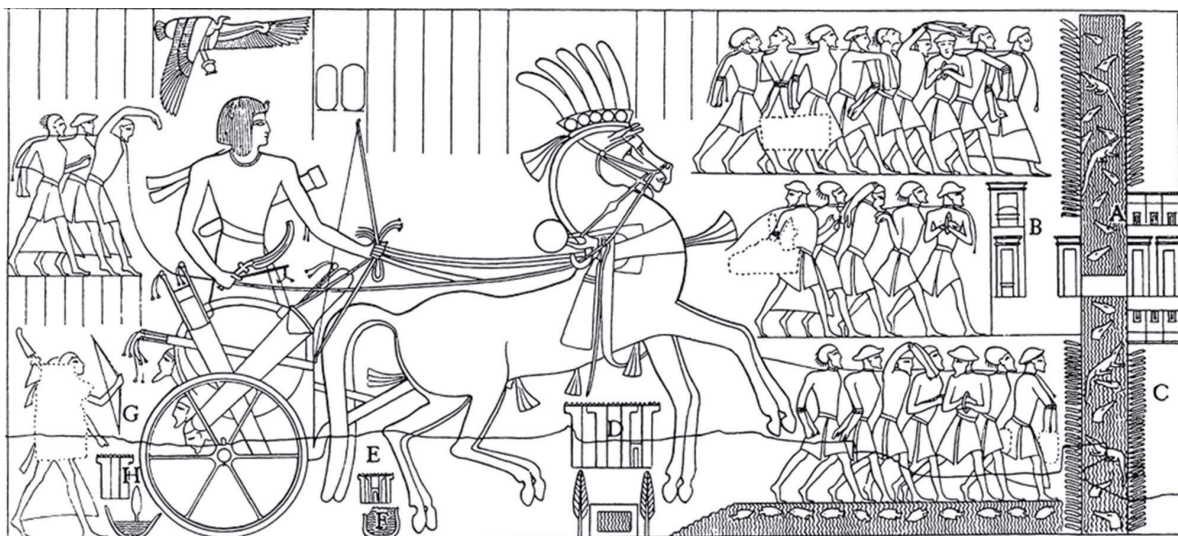


Figure 31. La représentation de la région de *khétem* de Tjarou sur le relief de Séthi I^{er} à Karnak [d'après GARDINER 1920, pl. 11].

76 PEET 1923, p. 129, pl. XXI.

77 ABD EL-MAKSOUË & VALBELLE 2005, p. 11-12; VALBELLE, ABD EL-MAKSOUË & CARREZ-MARATRAY 2013, p. 700-702.

78 THE EPIGRAPHIC SURVEY 1986, pl. 6. Une autre représentation de cet ensemble figurait dans la tombe d'un officier supérieur de Ramsès II, Urkhya, à Saqqâra, mais seul le passage du pont au-dessus du canal aux crocodiles par l'armée a été retrouvé: EL AGUIZY 2018.

79 Sur l'iconographie de la fenêtre d'apparition, voir SOMAGLINO 2010, p. 640-642.

Cette représentation montre à la fois le caractère militaire du *khétem* de Tjarou et la fonction de stockage du complexe. L'image d'une ville-magasin est confirmée aujourd'hui par l'archéologie. Des greniers et silos en quantité considérable, ainsi que des magasins rectangulaires attachés au palais royal datant du règne de Thoutmosis III et se situant dans le secteur nord-ouest de la ville ont été identifiés à Heboua I, tandis que des séries de magasins ramesides occupent un espace important à Heboua II où elles se superposent à une phase antérieure de magasins de la XVIII^e dynastie.

Le *khétem* de Tjarou était d'une importance stratégique déterminante ainsi que le montre l'aspect monumental de la représentation et l'étendue des vestiges conservés sur le terrain. Ce type d'installation avait une fonction principalement défensive sans doute dès le Moyen Empire et durant tout le Nouvel Empire, pour verrouiller la frontière égyptienne et prémunir le pays de toute intrusion proche-orientale venant de la route qui longe le littoral méditerranéen. Le gouvernement égyptien a consacré un intérêt spécifique à Heboua dès le début de la XVIII^e dynastie, car elle était la porte d'entrée la plus importante de l'Égypte du côté oriental. La mise en œuvre de son renforcement était donc essentielle, tant sur le plan militaire qu'économique.

Concernant l'utilisation du mot *btm*, il est significatif: étymologiquement c'est un « lieu scellé » ou en relation avec les scellements. Il s'agit probablement de sceller les produits dans les installations de stockage et dans les greniers pour commercer ou pour équiper et approvisionner les armées en campagne et les expéditions officielles⁸⁰. Le *khétem*, en tant que « ville-magasin », a donc pu fournir de grandes quantités de denrées alimentaires au personnel civil et militaire, tout en assurant une logistique de soutien à l'armée en route vers l'Asie.

Pendant les périodes de prospérité, certaines réglementations politiques et économiques ont été entreprises afin de maintenir le pays et de stocker les produits commerciaux, avant leur distribution dans les grands centres égyptiens. La découverte de nombreux bouchons de jarres en plâtre aux noms des rois Séthi I^{er} et Ramsès II à l'intérieur des magasins (G 2), destinés à la fermeture des amphores à vin, ainsi que la mise au jour d'un pressoir à vin attestant de la mise en jarres et le scellement des récipients sur place pour stocker le vin de bonne qualité afin d'être exporté vers les autres territoires à l'intérieur et peut-être à l'extérieur de l'Égypte, tend à le démontrer.

Au fil du Nouvel Empire, de nombreux titres administratifs uniquement rattachés à l'industrie vinicole et la structure de stockage du *khétem* de Tjarou sont attestés dans des documents historiques. De ce fait, ils nous montrent le rôle important et les responsabilités qui furent assumés par le titulaire et le personnel administratif afin d'assurer une continuité du transport des produits de valeur et garantir le transport des marchandises sur l'ensemble du territoire.

Sur la statue de Sennefer⁸¹, du règne de Thoutmosis III, apparaît le titre « directeur de magasin de la Route d'Horus, Djehoutyhotep », ce qui suggère que le gouvernement égyptien avait lancé des projets économiques à Tjarou et lui avait fourni des approvisionnements, après la défaite des hyksôs⁸². Dès le règne d'Amenhotep III, est attesté le titre « chef des vigneron » sur les étiquettes de jarres à Malkata. Sous le règne d'Akhenaton, le vin de Tjarou a continué à être transporté du *khétem* de Tjarou à Akhetaton par le scribe royal Houy⁸³. Dans ce cas, on peut conclure que les scribes royaux pourraient également être impliqués dans les affaires de l'industrie du vin.

80 VALBELLE 1994, p. 384-385; SOMAGLINO 2010.

81 *Urk.* IV, 547, 3-4.

82 MORRIS 2005, p. 49.

83 PENDLEBURY 1951, pl. 89: 123.

Sous le règne de Ramsès II, le titre « chef des vigneron » continue d'apparaître sur les étiquettes de jarres à vin de Deir el-Medina⁸⁴, ce qui indique le flux continu du bon vin de *khétem* de Tjarou.

On peut alors assumer la fonction du *khétem* en tant que centre de distribution et le rôle important qu'il a joué dans les activités commerciales. Ainsi, Tjarou est devenu, pendant le Nouvel Empire, l'une des principales régions viticoles et le *khétem* de Tjarou qui jouait le rôle de ville-magasin à l'extrémité orientale de l'Égypte, devint l'un des principaux lieux de stockage du Delta.

Par ailleurs, la ville avait plusieurs rôles ou fonctions importantes car elle servait de siège administratif majeur pour fournir de la nourriture et des armes aux troupes égyptiennes qui partaient en campagne vers l'Asie. Considéré également comme un poste frontière, il servait au contrôle douanier ayant pour fonction de surveiller le trafic maritime de la branche Pélusiaque, à l'entrée et à la sortie du pays, et régulait les circulations terrestres.

**** Mohamed ABD EL-MAKSOUH & El Sayed ABD EL-ALIM**

Ministère du Tourisme et des Antiquités d'Égypte

Université Ayn Shams

Membres associés, UMR 8167 Orient & Méditerranée – équipe Mondes Pharaoniques.

sinuhy@hotmail.com

84 *KRI* VII, 68, 11.

BIBLIOGRAPHIE

ABD EL-ALIM 2019

Abd el-Alim E. S., *Tell Heboua I et II, enquête archéologique sur deux sites de la frontière orientale de l'Égypte à l'époque saïte*, thèse de doctorat inédite, université Paris-Sorbonne, Paris, 2019.

ABD EL-MAKSOUDE 1983

Abd el-Maksoud M., «Un monument du roi 'Aa-Sp-R' Nhsy à Tell-Haboua (Sinaï Nord)», *ASAE* 69, 1983, p. 3-5.

ABD EL-MAKSOUDE 1998

Abd el-Maksoud M., *Tell Héboua (1981-1991). Enquête archéologique sur la Deuxième Période Intermédiaire et le Nouvel Empire à l'extrémité orientale du Delta*, Paris, 1998.

ABD EL-MAKSOUDE à paraître

Abd el-Maksoud M., «Various Fortifications at Tell Heboua I "Tjarou" from the Second Intermediate Period until New Kingdom».

ABD EL-MAKSOUDE & EL-HEGAZY 1981

Abd el-Maksoud M. & El-Hegazy A., «Villes oubliées du Sinaï Nord», *Archeologia* 159, 1981, p. 37-41.

ABD EL-MAKSOUDE & VALBELLE 2005

Abd el-Maksoud M. & Valbelle D., «Tell Héboua-Tjarou. L'apport de l'épigraphie», *RdE* 56, 2005, p. 1-44.

ABD EL-MAKSOUDE & VALBELLE 2011

Abd el-Maksoud M. & Valbelle D., «Tell Héboua II. Rapport préliminaire sur le décor et l'épigraphie des éléments architectoniques découverts au cours des campagnes 2008-2009 dans la zone centrale du *khétem* de Tjarou», *RdE* 62, 2011, p. 1-39.

ABD EL-RAZIK 1999

Abd el-Razik M., *Le Sinaï aux différents âges*, Le Caire, 1999 (en arabe).

AL-AYEDI 2006

Al-Ayedi A., «The Dwelling of the Lion: A New Fortress on the Ways of Horus», *ASAE* 80, 2006, p. 35-44.

ASTON 1996

Aston D. A., «Tell Hebwa IV – Preliminary Report on the Pottery», *ÄgLev* 6, 1996, p. 179-197.

ASTON 1998

Aston D. A., *Die Grabungen des Pelizaeus-Museums Hildesheim in Qantir – Pi-Ramesse. Band 1: Die Keramik des Grabungsplatzes Q I: Teil 1. Corpus of Fabrics, Wares and Shapes*, Mayence, 1998.

ASTON 2005

Aston B. J., «The Pottery», dans M. J. Raven (dir.) (en coll. avec B. G. Aston, G. Bonani, J. Van Dijk, G. T. Martin, E. Strouhal & W. Woelfli), *The Tomb of Pay and Raia at Saqqara, EES-ExcMem* 74, Leyde/Londres, 2005, p. 94-128.

BAREŠ & SMOLÁRIKOVÁ 2011

Bareš L. & Smoláriková K., *Abusir XXV. The Shaft Tomb of Menekhibnekau. Vol. I: Archaeology*, Prague, 2011.

BAVAY 2015

Bavay L., «Canaanite Jars and Jar Sealings from Deir el-Medina: Scattered Evidence of Egypt's

Economic Relations With the Levant During the New Kingdom », dans B. Eder & R. Pruzsinszky (dir.), *Policies of Exchange. Political Systems and Modes of Interaction in the Aegean and the Near East in the 2nd Millennium B.C.E. Proceedings of the International Symposium at the University of Freiburg Institute for Archaeological Studies, 30th May – 2nd June 2012, OREA 2*, Vienne, 2015, p. 127-138.

BIETAK 1975

Bietak M., *Tell el-Dab'a II. Der Fundort im Rahmen einer archäologisch-geographischen Untersuchung über das ägyptische Ostdelta, DÖAWW 4, UZK 1*, Vienne, 1975.

BIETAK 1985

Bietak M., « Ein altägyptische Weingarten in einem Tempelbezirk, (Tell el-Dab'a 1. März bis 10. Juni 1985 », *AAWWien* 122/9, Vienne, 1985, p. 267-278.

BIETAK, MARINATOS & PALIVOU 2007

Bietak M., Marinatos N. & Palivou Cl., *Taureador Scenes in Tell el-Dab'a (Avaris) and Knossos, DÖAWW 43, UZK 27*, Vienne, 2007.

BLACKMAN & PEET 1925

Blackman A. M. & Peet T. E., « Papyrus Lansing: A Translation with Notes », *JEA* 11, 1925, p. 284-298.

BOURRIAU & ASTON 1985

Bourriau J. & Aston D. A., « Pottery », dans G. T. Martin (dir.), *The Tomb-Chapels of Paser and Ra'ia at Saqqâra, EES-ExcMem* 52, Londres, 1985, p. 32-55.

BOUVIER 2003

Bouvier G., *Les étiquettes de jarres hiératiques de l'Institut d'Égyptologie de Strasbourg*, fasc. 5, *DFIFAO* 43, Le Caire, 2003.

BRUN 2004

Brun J.-P., *Archéologie du vin et de l'huile. De la préhistoire à l'époque hellénistique*, Paris, 2004.

BRUYÈRE 1952

Bruyère B., *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (Années 1945–1946 et 1946–1947)*, *FIFAO* 21, Le Caire, 1952.

BRUYÈRE 1953

Bruyère B., *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (Années 1948 à 1951)*, *FIFAO* 26, Le Caire, 1953.

CAMINOS 1954

Caminos R. A., *Late-Egyptian Miscellanies*, Londres, 1954.

ČERNÝ 1965

Černý J., *Hieratic Inscriptions from the Tomb of Tut'ankhamun, TTSO* 2, Oxford, 1965.

DAVIS 2019

Davis T. W., « Field VI: the Domestic Space », dans J. K. Hoffmeier (dir.), *Excavations in North Sinai: Tell el-Borg II*, University Park, 2019, p. 278-344.

DILWYN 1988

Dilwyn J., *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*, Londres, 1988.

DORNER 1996

Dorner J., « Vorbericht über die Grabungskampagnen 1993/94 auf Tell Hebwa IV/Süd am Nordsinai », *ÄgLev* 6, 1996, p. 167-177.

DORNER & ASTON 1997

Dorner J. & Aston D., «Pottery from Hebua IV/South. Preliminary Report», dans J. Bourriau & D. Valbelle (dir.), *An Introduction to the Pottery of Northern Sinai. Preliminary Results of the Rescue Campaign 1990-1994*, CCE 5, 1997, p. 41-43.

DREYER *et al.* 2011

Dreyer G., Ilona Blöbaum A., Engel E.-M., Köpp H. & Müller V., «Umm el-Qaab. Nachuntersuchungen im frühzeitlichen Königsfriedhof 19./20./21. Vorbericht», *MDAIK* 67, 2011, p. 53-92.

DREYER *et al.* 2013

Dreyer G., Engel E.-M., Hartmann R., Köpp-Junk H., Meyrat P., Müller V. & Regulski I., «Umm el-Qaab. Nachuntersuchungen im frühzeitlichen Königsfriedhof 22./23./24. Vorbericht», *MDAIK* 69, 2013, p. 17-71.

DUNSMORE 2014

Dunsmore A., «Pottery», dans M.J. Raven & R. Van Walsem (dir.), *The Tomb of Meryneith at Saqqara*, *PALMA-Eg* 10, Turnhout, 2014, p. 257-293.

EL AGUIZY 2018

El Aguizy O., «The Khetem of Tjaru: New Evidence», *NeHeT* 6, 2018, p. 1-7.

GARDINER 1920

Gardiner A. H., «The Ancient Military Road between Egypt and Palestine», *JEA* 6, 1920, p. 99-116.

GARDINER 1937

Gardiner A. H., *Late-Egyptian Miscellanies*, *BiAeg* 7, Bruxelles, 1937.

GARIS DAVIES 1917

Garis Davies N. de, *The Tomb of Nakht at Thebes*, *RPTMS* I, New York, 1917.

GARIS DAVIES 1922

Garis Davies N. de, *The Tomb of Puyemrê at Thebes*. Vol. I: *The Hall of Memories*, *RPTMS* II, New York, 1922.

GARIS DAVIES 1943

Garis Davies N. de, *The Tomb of Rekh-mi-rê* (vol. I-II), *MMAEE* 11, New York, 1943.

GARIS DAVIES & GARIS DAVIES 1933

Garis Davies N. de & Garis Davies N. de, *The Tombs of Menkheperasonb, Amenmose and Another* (Nos. 86, 112, 42, 226), *TTS* 5, Londres, 1933.

GILMOUR & KITCHEN 2012

Gilmour G. & Kitchen K. A., «Pharaoh Sety II and Egyptian Political Relations with Canaan at the End of the Late Bronze Age», *IEJ* 62/1, 2012, p. 1-21.

GOLDWASSER & OREN 2015

Goldwasser O. & Oren E.D., «Marine Units on the “Ways of Horus” in the Days of Seti I», *JAEG* 7/1, 2015, p. 25-38.

HASSAN 1943

Hassan S., *Excavations at Giza*. Vol. IV: 1932-1933, Le Caire, 1943.

HAYES 1951

Hayes W. C., «Inscriptions from the Palace of Amenhotep III», *JNES* 10/1, 1951, p. 35-56.

HERBICH 2009

Herbich T., « Geophysical Surveying in Egypt: Periodic Report for 2007-2008 », *ArcheoSciences* 33/1, 2009, p. 73-76.

HOFFMEIER & BULL 2005

Hoffmeier J. K. & Bull R. D., « New Inscriptions Mentioning Tjaru from Tell el-Borg. North Sinai », *RdE* 56, 2005, p 79-94.

HOFFMEIER & VAN DIJK 2010

Hoffmeier J. K. & van Dijk J., « New Light the Amarna Period from North Sinai », *JEA* 96, 2010, p. 191-205.

HOPE 1978

Hope C., *Excavations at Malkata and the Birket Habu 1971-1974. Jar Sealings and Amphorae of the 18th Dynasty: A Technological Study*, *EgToday* 2/IV, Warminster, 1978.

HUMMEL 2014

Hummel R., « A Report on the Ceramics Recovered from Tell El-Borg », dans J. K. Hoffmeier (dir.), *Excavations in North Sinai. Tell el-Borg I. The "Dwelling of the Lion" on the Ways of Horus*, Winona Lake, 2014, p. 364-435.

KOENIG 1997

Koenig Y., *Les ostraca hiératiques inédits de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg*, *DFIFAO* 33, Le Caire, 1997.

KRI = K. A. Kitchen, *Rameside Inscriptions I-VIII*, Oxford, 1975-1990.

LEAHY 1978

Leahy M. A., *Excavations at Malkata and the Birket Habu 1971-1974. The Inscriptions*, *EgToday* 2/IV, Warminster, 1978.

LECUYOT 1993-1994

Lecuyot G., « La céramique du Ramesseum. Étude préliminaire », *Memnonia* IV-V, 1993-1994, p. 103-114.

LECUYOT 1997

Lecuyot G., « À propos de quelques bouchons de jarres provenant du Ramesseum », *Memnonia* VIII, 1997, p. 107-118.

LECUYOT 2016

Lecuyot G., « Pour un corpus de la céramique du Ramesseum », dans B. Bader, Chr. M. Knoblauch & E. Chr. Köhler (dir.), *Vienna 2 – Ancient Egyptian Ceramics in the 21st Century. Proceedings of the International Conference held at the University of Vienna, 14th-18th of May, 2012*, *OLA* 245, Louvain, 2016, p. 339-347.

LERSTRUP 1992

Lerstrup A., « The Making of Wine in Egypt », *GM* 129, 1992, p. 61-82.

LE SAOUT 1991

Le Saout Fr., « Les confins orientaux du Delta. Reconnaissance archéologique franco-égyptienne dans le Nord-Sinaï », *BCE* 15, 1991, p. 15-17.

LOYRETTE 1997

Loyrette A.-M., « Les tombes de la Vallée des Trois Puits, à Thèbes-ouest », *Memnonia* VIII, 1997, p. 177-195.

MACDONALD, STARKEY & HARDING 1932

MacDonald E., Starkey J.L. & Harding L., *Beth-Pelet II: Prehistoric Fara. Beth-Pelet Cemetery*, BSAE 52, Londres, 1932.

MARCOLONGO 1992

Marcolongo B., «Évolution du paléo-environnement dans la partie orientale du Delta du Nil depuis la transgression flandrienne (8000 B.P.) par rapport aux modèles de peuplement anciens», *CRIPEL* 14, 1992, p. 23-31.

MEEKS 1993

Meeks D., «Oléiculture et viticulture dans l'Égypte pharaonique», dans M.-C. Amouretti & J.-P. Brun, (dir.), *La production du vin et de l'huile en Méditerranée*, BCH-Suppl. 26, Paris, 1993, p. 19-32.

MINAULT-GOUT, FAVRY & LICITRA 2012

Minault-Gout A., Favry N. & Licitra N., *Une résidence royale égyptienne. Tell Abyad à l'époque ramesside*, Paris, 2012.

MORRIS 2005

Morris E. F., *The Architecture of Imperialism. Military Bases and the Evolution of Foreign Policy in Egypt's New Kingdom*, PdA 22, Leyde / Boston, 2005.

MYŚLIWIEC 1987

Myśliwiec K., *Keramik und Kleinfunde aus der Grabung im Tempel Sethos' I. in Gurna*, ArchVer 57, Mayence, 1987.

NAGEL 1938

Nagel G., *La céramique égyptienne du Nouvel Empire à Deir el Médineh*, tome I, DFIFAO 10, Le Caire, 1938.

OREN 1982

Oren E., « Harrouvit. Une forteresse du Nouvel Empire près de Canaan », *Le Monde de la Bible* 24, 1987, p. 12-13.

OREN 1987

Oren E. D., «The "Ways of Horus" in North Sinai», dans A. F. Rainey (dir.), *Egypt, Israel, Sinai. Archaeological and Historical Relationships in the Biblical Period*, Tel Aviv, 1987, p. 69-119.

OREN 1993

Oren E. D., « Bir el-'Abd », dans E. Stern (dir.), *The New Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land*, vol. 4, Jérusalem, 1993, p. 1386-1396.

PEET 1923

Peet T.E., *The Rhind Mathematical Papyrus: British Museum 10057 and 10058. Introduction, Transcription, Translation and Commentary*, Londres, 1923.

PEET & WOOLLEY 1923

Peet T.E. & Woolley C.L., *The City of Akhenaten. Part I: Excavations of 1921 and 1922 at El 'Amarneh*, ExcMem 38, Londres, 1923.

PENDLEBURY 1951

Pendlebury J. D. S., *The City of Akhenaten. Part III: The Central City and the Official Quarters. The Excavations at Tell el-Amarna during the Seasons 1926-1927 and 1931-1936*, vol. I-II, Londres, 1951.

PETRIE 1886

Petrie W.M. Fl., *Naukratis*. Part I. (1884-5), *MEEF* 3, Londres, 1886.

PETRIE 1888

Petrie W.M. Fl., *Tanis*. Part II. (1886): *Nebesheh (Am) and Defenneh (Tahpanhes)*, *MEEF* 4, Londres, 1888.

PETRIE 1906

Petrie W.M. Fl., *Hyksos and Israelite Cities*, *BSAE* 12, Londres, 1906.

QUIBELL 1898

Quibell J. E., *The Ramesseum*, Londres, 1898.

REDON & VANPEENE 2016

Redon B. & Vanpeene M., avec une annexe céramologique de Pesenti M., « La vigne a été inventée dans la ville égyptienne de Plinthine. À propos de la découverte d'un fouloir saïte à Kôm el-Nogous (Maréotide) », *BIFAO* 116, 2016, p. 303-323.

REGULSKI 2018

Regulski I., « Early Dynastic Sealing Practices as a Reflection of State Formation in Egypt », dans M. Ameri, S.K. Costello, G. Jamison & S.J. Scott (dir.), *Seals and Sealing in the Ancient World: Case Studies from the Near East, Egypt, the Aegean, and South Asia*, Cambridge, 2018, p. 258-270.

REISNER 1942

Reisner G.A., *A History of the Giza Necropolis*. Vol. I, Cambridge, 1942.

REISNER 1955

Reisner G.A., *A History of the Giza Necropolis*. Vol. II: *The Tomb of Hetep-Heres The Mother of Cheops. A Study of Egyptian Civilization in the Old Kingdom*, Cambridge, 1955.

ROTHENBERG 1972

Rothenberg B., *Timna: Valley of the Biblical Copper Mines*, Londres, 1972.

SCHADEN 2008

Schaden O.J., « The Amenmesse Project, Season of 2006 », *ASAE* 82, p. 231-260.

SOMAGLINO 2010

Somaglino Cl., *Du magasin au poste-frontière dans l'Égypte ancienne : étude lexicographique du vocable khetem*, thèse de doctorat inédite, université Paris-Sorbonne, Paris, 2010.

TALLET 1998

Tallet P., *Le vin en Égypte à l'époque pharaonique*, thèse de doctorat inédite, université Paris-Sorbonne, Paris, 1998.

THE EPIGRAPHIC SURVEY 1986

The Epigraphic Survey, *Reliefs and Inscriptions at Karnak*. Vol. IV: *The Battle Reliefs of King Sety I*, *OIP* 107, Chicago, 1986.

VALBELLE 1994

Valbelle D., « La (les) route(s)-d'Horus », dans C. Berger, G. Clerc & N. Grimal (dir.), *Hommages à Jean Leclant*, *BdE* 106/4, Le Caire, 1994, p. 379-386.

VALBELLE 2020

Valbelle D., « One More Time, “the Way(s)-of-Horus” », dans J. Kamrin, M. Bárta, S. Ikram,

M. Lehner & M. Megahed (dir.), *Guardian of Ancient Egypt. Studies in Honor of Zahi Hawass*, vol. III, Prague, 2020, p. 1607-1613.

VALBELLE & ABD EL-MAKSOUH 1999

Valbelle D. & Abd el-Maksoud M., «La frontière orientale du Delta depuis le bronze moyen jusqu'au bronze récent», dans A. Caubet (dir.), *L'acrobate au taureau. Les découvertes de Tell el-Dab'a (Égypte) et l'archéologie de la Méditerranée orientale (1800-1400 av. J.-C.). Actes du colloque organisé au musée du Louvre le 3 décembre 1994*, Paris, 1999, p. 85-98.

VALBELLE, ABD EL-MAKSOUH & CARREZ-MARATRAY 2013

Valbelle D., Abd el-Maksoud M. & Carrez-Maratray J.-Y., «Ce nome qu'on dit "tanite"», *Etud Trav* 26/2, 2013, p. 699-712.

VALBELLE *et al.* 1992

Valbelle D., Le Saout Fr., Chartier-Raymond M., Abd el-Samie M., Traunecker Cl., Wagner G., Carrez-Maratray J.-Y. & Zignani P., «Reconnaissance archéologique à la pointe orientale du Delta. Rapport préliminaire sur les saisons 1990 et 1991», *CRIPEL* 14, 1992, p. 11-22.

WEGNER 2018

Wegner J., «The Evolution of Ancient Egyptian Seals and Sealing Systems», dans M. Ameri, S.K. Costello, G. Jamison & S.J. Scott (dir.), *Seals and Sealing in the Ancient World: Case Studies from the Near East, Egypt, the Aegean, and South Asia*, Cambridge, 2018, p. 229-257.

Mohamed ABD EL-MAKSOUH & Sayed ABD EL-ALIM

« Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le *khétem* de Tjarou »

This article sheds new light on the history of the site of Tell Heboua II, located on the eastern border of the Nile Delta. Major discoveries have been made recently within the Ramesside fortress. Two sets of mud-brick royal storerooms and a wine press have been unearthed. The material found inside these large buildings reveals the economic importance of the city, located close to the Pelusiac branch of the Nile and the Mediterranean coast. In particular, it provides information on the wine industry and vineyards during the New Kingdom. Since its foundation, the city has played important administrative functions, including food and weapons supply to Egyptian military troops. Along with a major administrative headquarter for the region, it was also regarded as a custom post regulating the maritime traffic on the Pelusiac branch, in addition to the land traffic.

Mohamed ABD EL-SAMIE & Hesham HUSSEIN

« Forgotten Excavation of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985) »

The Ptolemaic-Roman cemetery of Al-Qantara in the Sinai Peninsula was excavated in 1981 and 1985. Located in the modern city of Al-Qantara al-Qadima, the cemetery contained various burial types from the Ptolemaic period to the 2nd century AD. Several graves with skeletal remains and grave goods were found during the excavations. Burial types included limestone tombs, mudbrick-lined tombs, ceramic coffins, and a limestone anthropoid sarcophagus. One tomb was apparently a family tomb with a vaulted burial chamber and limestone sarcophagi. The skeletons and artifacts were in poor condition, having been exposed to the elements. The excavations provided valuable insights into the ancient necropolis of Al-Qantara, although the delay in publishing the results limited their dissemination.

Pascale BALLEZ

« Remarques autour des phallus de Tell el-Herr »

In a rich corpus of stone and terracotta statuettes, mostly from the Persian period, depicting naked women and 'Persian horsemen', a dozen phalluses were discovered by the French-Egyptian mission at Tell el-Herr. Although the number of specimens is not very high, this discrete but certain presence shows that the site is in line with other Delta establishments in terms of pictorial practices related to the expression of fertility, fecundity, and even rebirth, within which Naucratis and Saqqara-Memphis occupy a good place

In this paper we try to identify the phallic figure, most probably Horus the Child/Harpocrates, based on the interpretations of Philippe Derchain and Ross Thomas, whose trace we follow to the imperial period, with the phallic Harpocrates of Coptos, transported on a bulwark about which Geneviève Galliano has presented an insightful study.

Aline BANASZAK

«La céramique domestique à Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière: le four cylindrique à décor digité»

The cylindrical braziers with digitate decoration belong to the large repertoire of household ceramics from Tell el-Herr. The preliminary study of this particular form illustrates the various aspects that emerge from the analysis of the domestic material: a reflection of the craft and food practises of the inhabitants as well as the impact of foreign influences on domestic furnishings.

Jean-Yves CARREZ-MARATRAY

«Retour sur l'Antinoos de Péluse»

The article deals with the study of a drachm discovered in 2010 in a small deposit of three large bronze coins on the site of "Farama southeast of the fortress". It shows the "hero Antinous" on the reverse and is the largest coin of this type known so far. This find definitively excludes the suspicion of forgery for these coinages and confirms the sacral connection between the local hero Pelousios and Antinous in Pelusium.

Louis CHAIX

«Le monde animal à Tell el-Herr»

The numerous animal remains discovered in the fortress provide information about the life of the inhabitants from the 5th century BC to Roman times. The diet consisted mainly of beef, sheep and goats; domestic species were always dominant and increased over time.

The wild fauna testifies to the presence of antelopes, but also of birds and freshwater fish. Several species provided material for various artefacts.

Catherine DEFERNEZ

«Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide»

A few years ago, a preliminary study of the ceramic material from Tell el-Herr revealed a significant change in Egyptian industry toward the end of the 5th century BC. The emergence of innovative and original techniques and forms inspired by Greek and Near Eastern models, which were disseminated in large numbers in the major centers of the Persian Empire, partly explains this development. At the same time, however, a new variety of forms developed, based on the models created in Thebes and the production methods introduced in the Saïte period and probably already in the Kushite period. The forms inherited from their generic types certain technical, decorative, and morphological features that make it easy today to identify them and place them within a limited chronological framework confined to the last quarter of the 5th century BC.

"The fleeting return" to the production mechanisms and know-how of the early Late Period is evoked in the light of the new data from Tell el-Herr and other more distant sites in the valley.

Delphine DIXNEUF

«De Péluse à al-Faramā: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale»

Peluse, a site now divided between Tell al-Farama, Tell al-Makhzan, and Tell al-Kana'is, has been located on the Mediterranean coast of the Sinai peninsula about 30 kilometers from the present city of al-Qantara, since the construction of the Suez Canal. Recent historical and archaeological research has made it possible to better understand the mediaeval history of al-Farama. Numerous archaeological finds and ceramics discovered by the Egyptian and Franco-Swiss missions in these levels testify to an era that was little known some twenty years ago.

Sépideh QAHÉRI

«Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr»

This paper provides the study of a glazed faience amulet depicting the head of the god Bes found at Tell el-Herr in an area dated to the end of the first Achaemenid occupation. In addition to the excavation context, several stylistic and technical features can be identified that link this piece to the repertoire of the great Bes-image amulets of the Persian period.

Mitchka SHAHRYARI

«Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr: un exemplaire inscrit du système *gerah* judéen»

In the framework of the materials analysis of Tell el-Herr, the studies of the semitic inscriptions and the metallic artifacts were made. These new analyzes have highlighted the presence of a stone balance weight inscribed in ink that belongs to the *gerah* system, a subsystem of the Judean *shekel* weight standards. This article also presents new metallic artifacts that may also be balance weights.

Dominique VALBELLE

«Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr»

The discovery at Tell el-Herr of a stela of the first prophet of Sobek-Rê, scribe and director of the Treasury of the Master of the Double Country Meryrê to Sobek-Rê, who listens to prayers, Master of the Sky, Master of the Two Cities, led to several investigations concerning the identification of the dedicator and the cults of this god in the Eastern Delta, particularly at Qantir, where five stelae were found and which is located in the same *sepat* as the site of Migdol.

